

ST-JUSTIN

Jeudi,
26 nov. 1936.

Vol. XVI.
No. 4

Rédigé en
collaboration

L'Écho de Saint-Justin

Editeur-Propriétaire: W.-H. Gagné

Journal Hebdomadaire

Abonnement:

Canada: \$1.00
E.-Unis: \$1.50

Rédaction et Administration
St-Justin,
Co. Maskinongé.

CE SERAIT HORRIBLE

L'indifférence est à la mode. Même l'indifférence religieuse. Certaines têtes fortes se font un malin plaisir à attaquer le clergé. On leur reproche tout, en certains milieux, même sa grande dignité de vie que l'on dit volontairement hypocrite. Et, ce qui pis est, c'est qu'il ne se trouve personne pour prendre la défense de la vérité offensée.

Et ces catholiques de tout repos sont encore ceux-là qui s'inquiètent peu, quand encore ils s'inquiètent, des menées du communisme en notre province. Ça, ça ne les regarde pas. Qu'ils prennent garde. Le catholicisme menacé, ça veut dire le désordre en puissance. Ça veut dire l'enfer sur terre, si c'est le désordre du communisme qui s'implante. Le communisme nie Dieu. Partout il le poursuit pour le détruire dans ce qui le représente.

Afin de vous démontrer un peu les horreurs que provoquerait l'avènement du communisme dans l'univers, nous vous développerons une idée que nous empruntons à nos souvenirs de rhétorique.

Un regard rapide sur l'Univers nous donne une idée d'ordre. Il y a bien ici et là des chocs d'autorité qui provoquent des désordres passagers; il y a bien des déviations qui conduisent toujours à des bouleversements de courte durée. Tout ça, c'est passager, transitoire. L'idée d'ordre prédomine.

Et dans tout cet ensemble si bien coordonné par la Providence, nous distinguons les deux éléments principaux suivants: la matière et l'esprit.

La matière a reçu de la Providence le pouvoir de se reproduire. L'esprit lui est un créateur créé.

Détruisons les oeuvres de l'esprit et nous aurons du fait établi un déséquilibre qui ne manquera pas d'amener les horreurs du désordre. Plutôt voyons dans le concret.

Imaginons pour un moment que l'on retranche de la surface du globe cette partie du monde qu'a parcourue et habitée le Christ. Imaginons que l'on détruit tous les monastères, toutes les églises, toutes les cathédrales, tous les cloîtres, toutes les chapelles, tous les temples où règne le Christ. Imaginons que l'on brûle toutes les images, toutes les peintures, toutes les gravures qui représentent Dieu, la Sainte-Vierge et les Saints. Imaginons que l'on tue tous les prêtres, tous les religieux et les religieuses qui se sacrifient pour la gloire de Dieu tous et toutes les missionnaires qui travaillent à l'expansion de cette même gloire. Que l'on détruise tous les livres qui traitent de la science divine de Dieu et de ses oeuvres, de la Sainte-Vierge et des saints. Que l'on détruise toute la littérature qu'a inspirée le christianisme, que l'on détruise toute la musique sacrée et celle qui a été suscitée par la liturgie, que l'on détruise toute la musique profane qui tend à dire les relations de l'homme à Dieu et ses misères en face de son destin; que l'on détruise toute la philosophie qui, de l'existence, de Dieu tend à prouver et prouve la certitude, que l'on brise toutes les croix et tous les objets de piété. Que l'on annihile tout de ce qui se rapporte de loin ou de près à Dieu. Alors à quel spectacle vous sera-t-il donné d'assister? A un spectacle horrible qui causerait la mort.

Rien de ce qui existe de beau, de grand, de noble, dans notre architecture, notre sculpture, notre peinture, notre littérature ne subsisterait. Ce serait la négation de toute civilisation, de tout bien, du Christ, de Dieu lui-même.

La croyance en un Dieu créateur a donc permis de grandes choses. Une âme convaincue, en effet, c'est une âme qui rayonne. Une âme qui rayonne c'est une âme qui multiplie les ressemblances de Dieu.

Ce spectacle qui ne peut arriver sans la destruction totale de l'homme sera l'oeuvre du communisme régnant, si jamais il règne. De toute nécessité, il faut que chacun barre de ses convictions religieuses la voie au communisme.

J.-E. de La LAURENTIE.

Edmond Charles Cuthbert

Seigneur de Maskinongé

Edmond-Charles Cuthbert était le fils de James Cuthbert, fils unique de l'honorable Ross Cuthbert, seigneur de Lanoraie, York ou Dusablé et partie de Maskinongé, et de Jane Stephens. Il serait né vers 1838 à Berthier (en haut).

A la mort de son père, en 1842, il hérita des seigneuries de York ou Dusablé et de partie de Maskinongé, son père avait probablement hérité de

ces propriétés lors de son mariage avec Jane Stephens.

Dans un acte du 2 avril 1844 reçu devant le notaire Louis-Anselme Douaire-Boudy, (1) de Berthier et son confrère Jean Baptiste Chalut, également notaire à Berthier (en haut) on constate que Jane Stephens est tutrice à son fils Edmond Charles Cuthbert et qu'il est le seul enfant né de ce mariage.

Dans le même acte on constate que Charles Forneret, de Berthier (en haut) est leur agent.

Edmond - Charles Cuthbert propriétaire d'une partie de la seigneurie de Maskinongé avait aussi le droit de banalité. C'est ce droit que sa mère Jane Stephens, sa tutrice vendit par l'acte du 2 avril 1844 à Charles Edouard Dunn, marchand de bois, de Québec, ce dernier construisit un moulin à farine, à scie, carder et fouler, à la Pointe de Maskinongé aujourd'hui désignée sous le nom de Pont de Maskinongé. Ce droit de banalité était créé pour 9 ans, à partir de 1844.

Edmond Charles Cuthbert fit partie du 65^e régiment d'infanterie anglaise, comme lieutenant, il fut promu capitaine en second dans l'artillerie royale et fut mis à la demi-solde, le 17 mai 1862. (2)

Lors de la clôture du Cadastre abrégé de partie de la seigneurie de Maskinongé, le 24 janvier 1861, par Norbert Dumas, commissaire, il est déclaré que le propriétaire est Edmond-Charles Cuthbert.

On ignore la date et le lieu de son décès. Quand à ses droits sur cette partie de la seigneurie de Maskinongé, il les céda après 1862. (3)

RICLES.

(1) Ce dernier se fit recevoir avocat dans la suite. Où son greffe est-il déposé?

(2) Dr F.-J. Audet, Vol 29, troisième série des Mémoires de la Société Royale du Canada, page 148.

(3) Cette partie de la seigneurie de Maskinongé ainsi que le fief Dusablé devinrent la propriété du Docteur J.-A. Adolphe Mignault et en 1930 sa succession en retirait les rentes.

Les bons journaux

Méditons ces graves paroles d'un apôtre de la classe ouvrière qui en a expérimenté la vérité:

INUTILES!

Les instructions religieuses, si excellentes soient-elles que vous pouvez entendre le dimanche, si, tous les matins ou même une fois par semaine, vous lisez un journal qui dit le contraire.

INUTILE!

Les sacrifices que les catholiques font pour leur église et leurs écoles, si, de l'autre main, en achetant le mauvais journal, ils donnent à leurs adversaires des armes pour les battre!

INUTILES!

Les meilleures écoles et les meilleurs catéchismes, si l'enfant, en rentrant, trouve sur la table un journal qui contredit et bafoue ce qu'on lui a appris à croire, à aimer et à respecter, ou entend des propos, suit des conversations indignes d'un chrétien,

INUTILE!

Les communions fréquentes et les oeuvres de persévérance si, chaque jour, jeunes gens et jeunes filles se salissent l'imagination et le coeur par la lecture des mauvais feuilletons et mauvais romans, ou se précipitent tête baissée à la recherche

DEUXIEME CONGRES DE LA LANGUE FRANCAISE

L'an prochain se tiendra à Québec le deuxième Congrès de la Langue française. Le premier qui devait dire la situation de notre langue en terre américaine eut lieu à Québec en 1912.

Il s'est donc écoulé un quart de siècle. Que de choses depuis! Que d'avancements, que de reculs, que de déceptions, que d'illusions rabattues, que d'espoirs trompés, que de réalités décevantes!

Il s'agit de faire le point, d'établir le bilan. En effet, n'y a-t-il pas lieu de faire encore une fois l'examen de nos positions respectives, de vérifier nos forces et nos faiblesses, de prendre le point de notre développement ethnique, de mesurer une fois encore notre volonté de survivre. Et ce sera l'oeuvre de ce deuxième congrès qui n'est rien autre chose qu'une sorte de "convention nationale de tous les groupements de race française en Amérique". C'est du fait affirmer que ce Congrès n'est pas le fait d'une élite, d'un groupe, ne doit pas être l'oeuvre d'un groupe, mais de tout canadien français, de tout Français d'origine qui croit encore en la puissance de son génie. A l'oeuvre, donc. Que chacun fasse sa part. Car à ce moment précis de notre histoire où nous sommes arrivés à la croisée des chemins, il faut opter. Mais avant, il faut que la voie — notre voie — s'éclaircisse. Ce Congrès apportera la lumière. Et cette lumière sera d'autant plus intense que l'apport personnel d'un chacun sera plus sincère.

Mais au juste que s'agit-il d'établir? Que nous sommes des Français d'origine? Nous le savons; du moins, nous le croyons. Que nous devons bien parler notre langue? Nous le savons; du moins, nous le croyons. Que nous sommes des Français vivant en Amérique? Nous le savons; du moins, nous le croyons.

Il s'agit d'établir que comme Français d'origine nous avons une culture qui nous est propre, un état d'esprit qui nous est particulier. Que comme Français d'Amérique nous avons une formation qui n'est pas celle d'un Français, des besoins que nous fait notre qualité de sujets américain. Que la langue n'est pas simplement un assemblage de mots, mais plutôt l'extériorisation d'une culture, d'une formation, d'un esprit. Et nous sommes des Français d'Amérique. C'est dire que notre langue doit conserver la forme que des siècles de culture progressive lui ont donnée, mais s'enrichir aussi de mots nécessités par nos moeurs, notre climat.

Quelles sont exactement les conditions actuelles de la Langue française en Amérique? Le Congrès les précisera. Qu'il nous soit permis de dire qu'elles sont lamentables et qu'elles témoignent d'une lâcheté décevante. Une campagne de bon parler français s'impose d'urgence. Que chacun améliore son langage et surveille celui de ses enfants, et nous aurons raison d'espérer.

Mais, la langue, c'est la fleur d'un esprit, d'une culture. "A la question de la Langue est donc étroitement liée la question de l'esprit. Il nous faut donc savoir de quel esprit nous sommes aujourd'hui encore au Canada, en Amérique, si nous voulons connaître notre capacité d'être fidèles à notre langue, si nous voulons bien calculer aussi nos chances de survie française au Canada et en Amérique."

Depuis le premier Congrès, avons-nous dans l'ensemble reculé ou progressé? Jusqu'en 1934, nous avons reculé si vite que nous en avons le vertige. Mais, ces deux dernières années qui ont vu le réveil d'une jeunesse prête à tous les sacrifices nous ont consolé de bien des lâchetés et nous ont redonné l'espoir. Mais que valent les idées de ces jeunes sur le nationalisme, le séparatisme, la Confédération? Le Congrès nous le dira implicitement. Pour le moment retenons ces deux témoignages. "Aux Etats-Unis, comme chez nous, les esprits les plus clairs, les coeurs les mieux faits reconnaissent qu'en maintenant nos traditions françaises, nous ne faisons point qu'un acte de piété filiale et de dignité personnelle, mais que nous ajoutons au patrimoine spirituel de la nation". "Non seulement, d'ailleurs, nous contribuons par nos vertus ethniques et spirituelles au progrès de la province ou du pays ou nous vivons, mais nous fortifions de toute cette fidélité tous les groupes français qui participent à notre vie, et qui, au Canada ou aux Etats-Unis, vivent à côté de nous".

Souhaitons en terminant que ce Congrès contribue à faire renaitre la fierté française de nos origines, de notre sang, de notre culture. Et que notre mot d'ordre soit:

"Conservons notre héritage français!"

J.-E. de La LAURENTIE.

che d'amusements dangereux, sinon ment les mauvaises publications; toujours coupables. c'est de travailler de votre mieux à rendre la maison agréable à vos enfants, etc., pour tout dire en un mot, c'est établir de fait le bon Dieu roi et maître dans votre maison.

L'OEUVRE ESSENTIELLE

Pères et mères de famille, c'est d'introduire à votre foyer le bon journal et d'en chasser impitoyable-

L'ECHO DE SAINT-JUSTIN

JOURNAL HEBDOMADAIRE
W.-H. Gagné & Fils
 Editeurs-Propriétaires,
 SAINT-JUSTIN, Qué.

Le prix de l'abonnement est de \$1.00 par année pour le Canada et \$1.50 pour les Etats-Unis. — Toute année commencée est due en entier.

Conformément à la tradition et dans l'intérêt d'une juste liberté, il est entendu que les articles de l'Echo sont publiés sous la responsabilité de leurs auteurs.

Pour le tarif des annonces, impressions, etc., on voudra bien s'adresser à nos bureaux.

Heure Catholique

La causerie à l'Heure catholique du 29 novembre, organisée par le Comité des Oeuvres catholiques de Montréal, sous le distingué patronage de S. Exc. Mgr Gauthier, archevêque-coadjuteur, sera donnée par M. Adrien Berthiaume, P.S.S., professeur de philosophie au Séminaire de Montréal. Il exposera les directives pontificales sur un sujet de grande actualité. La liberté humaine. Il répondra en particulier à cette question: la liberté de tout dire et de tout écrire est-elle un droit?

Cette causerie irradiée par le poste C K A C, commence à 5h. précises. A 5h.20, récital d'orgue par M. Eugène Lapiere, organiste de St-Stanislas de Kostka.

REQUETE AU MINISTRE DE LA JUSTICE

Associations religieuses et patriotiques, groupements professionnels et sociaux, corps publics (conseils municipaux, commissions scolaires, etc.), vous êtes invités à adresser au ministre de la Justice, à Ottawa, M. Ernest Lapointe, la requête suivante qui s'inspire des paroles prononcées, le 25 octobre, par S. Em. le cardinal Villeneuve.

Nous adhérons aux déclarations faites contre le communisme aux manifestations de Montréal et de Québec, le 25 octobre dernier, et nous demandons au gouvernement fédéral d'empêcher ses menées subversives, considérées comme illégales par un jugement de la plus haute cour de l'Ontario.

UNE DECLARATION DE L'ARCHEVEQUE DE WESTMINSTER

Le 2 novembre dernier, l'archevêque de Westminster, S. Exc Mgr Hinsley, successeur des cardinaux

Newman, Manning et Bourne faisait la déclaration suivante à un groupe d'ouvriers catholiques: "Vous dites parfois que l'Eglise catholique a condamné le parti communiste sans condamner le parti fasciste. Je tiens à prescrire que le devoir des catholiques est de se tenir scrupuleusement à l'écart de l'un comme de l'autre".

LA VAGUE COMMUNISTE EN FRANCE

Opinion du comte d'Ormesson
 La Croix de Paris du 8 octobre reproduit ces lignes d'un article de M. le comte d'Ormesson paru dans le Figaro quelques jours plus tôt.

"Il faut dire, répéter, crier cette vérité qui explique tout. Les gens ne sont devenus pro-hitlériens en Europe que dans la mesure où la France est devenue pro-communiste. Ce sont les élections du 3 mai, c'est la poussée communiste en France, c'est la mainmise des communistes sur la vie politique française qui ont fait le succès de Hitler. Ce sont elles qui ont chassé un Titulesco des affaires de Roumanie — pour la plus grande exultation de la presse hitlérienne — parce que les Roumains haïssent la vague communiste charriée par la France. Ce sont elles qui ont fait l'accord austro-allemand, parce que l'Autriche haït la vague communiste charriée par la France. Ce sont elles qui ont éloigné de nous la Belgique — y compris ses ministres socialistes — parce que les Belges haïssent la vague communiste charriée par la France. Ce sont elles qui ont provoqué le rapprochement de l'Italie et de l'Allemagne, parce que l'Italie haït la vague communiste charriée par la France. Jamais l'Allemagne hitlérienne n'a remporté une victoire internationale comme celle que nous lui avons nous-même offerte le 3 mai sur plat rouge. Si le communisme n'existait pas en France, Hitler l'aurait inventé..."

LES AGISSEMENTS DE TIM BUCK

Condamné en 1931 à cinq ans de détention, comme membre d'une association dont le but est le renversement par la force de l'autorité établie, Tim Buck, le chef du parti communiste au Canada, fut relâché sous condition avant d'avoir purgé entièrement sa sentence. A peine libéré, il reprenait ses activités subversives d'un bout à l'autre du pays. Empêché par la loi de sortir du Canada tant que ses cinq an-



GRATIS

Marmite, théière, cou-tellerie, verrerie, montre, nappe, couvre-lit, couvertes, crêpe, soie, coton, broadcloth, robe, chemise, musique, canif, chapelet, articles de toilette, etc., donné gratuitement aux personnes qui vendront nos graines de jardins à 5 cts le paquet. Des primes sont données pour la vente de 20 à 200 paquets de graines.

Catalogue envoyé sur demande. Demandez notre catalogue et 60 paquets.

L'Union des Jardiniers, Enrg.
 1 Rue Victoria, LEVIS, P. Q.

Pommes !!

Nous venons de recevoir nos pommes d'hiver. Comme d'habitude nous en avons encore un beau choix cette année et nous invitons nos clients à venir choisir leur quart au plus tôt. Nos prix sont très modérés.

Magasin W.-H. GAGNE & Fils.
 St-Justin, P. Q.

nées de condamnation ne seraient pas écoulées, il obtint cependant, en juin dernier, l'autorisation d'aller voir sa mère malade en Angleterre et aussi, vient-il de déclarer, de participer au Rassemblement pour la paix à Bruxelles. Beau délégué, en vérité, à un congrès de paix que ce fauteur de désordres! Mais il fit plus. Il se rendit en Espagne, où il n'était pas autorisé à aller, et adressa de Madrid à ses amis canadiens des messages révolutionnaires. Enfin, le 10 novembre dernier il rentra au Canada et le lendemain, jour de l'armistice, tenait à Toronto une grande assemblée où il lançait un appel passionné en faveur du gouvernement communiste de l'Espagne. Tim Buck parla sur une estrade ornée à chaque bout d'un drapeau à droite, celui de l'Union soviétique à gauche, celui de la république espagnole. Au centre, entre les deux drapeaux, se dressait une bannière qui portait en gros caractères cette inscription: Long live the Communist Party!

Or, le jugement qui condamna Tim Buck, — jugement confirmé en 1932 par la Cour suprême de l'Ontario, le plus haut tribunal de cette province, — déclarait le parti communiste illégal. Nous attirons l'attention du ministre de la Justice sur ces faits. Tous les hommes d'ordre attendent de sa droiture l'intervention qui s'impose. Il ne saurait ignorer le danger que court un pays qui laisse violer impunément ses lois, surtout en une matière aussi grave.

Tél. Bell: 900 s 5

ADRIEN BASTIEN

Transport - Général

Deux camions à la disposition du public.

Service rapide et prix modérés.

SAINTEJUSTIN, P. Q.



MAURICE LAURENT
 BIJOUTIER

Bel assortiment de montres, Bagues Jones, Bijouteries, Etc., Etc. Réparations de toutes sortes à des prix très modérés.

Rue St-Laurent, LOUISEVILLE.

Dr J.-Aimé Dussault
 Chirurgien-Dentiste

1222a Visitation MONTREAL

Chez le Dr L'Heureux à MASKINONGE tous les jeudis de 10 A.M. à 5 P.M.

TEL. 32

HEURES DE BUREAU DE 9 a.m. à 9 p.m.

Dr Robert Trudel

DENTISTE

Successeur du Dentiste Gélinas.

38 ST-LAURENT,

LOUISEVILLE, P. Q.

TEL. 30

Examen de la Vue, Lunettes et Lorgnons

EMILE GRANGER

B. Ph. O. O. D.

Optométriste et Opticien

MASKINONGE, P. Q.

TEL. 30

PHARMACIE GRANGER

Spécialités: Prescriptions, Médicines brevetées, articles de caoutchouc, etc.

Une visite à notre pharmacie, vous convaincra.

MASKINONGE, P. Q.

HEURES DE BUREAU

9 a. m. à 9 p. m., le lundi excepté

TELEPHONE:

AMherst 5932

Dr A.-D. MILOT,

B. A. L. D. S. D. D. S.

CHIRURGIEN - DENTISTE

774 BOULEVARD ST-JOSEPH EST

Entrez et sonnez

MONTREAL

TEL. 21

Dr Ulysse Laferrière

MEDECIN-CHIRURGIEN

Ex-interne des Hôpitaux Notre-Dame, Hôtel-Dieu, Ste-Jeanne d'Arc et Ste-Justine.

ST-BARTHELEMI, P. Q.

Pour plus de sécurité, confiez donc vos assurances à

Theophile LAFONTAINE

Représentant des meilleures Compagnies d'assurances feu, vie et accidents.

ST-BARTHELEMI, P. Q.

Tél. 44

B. P. 44

Marchand & Vanasse

Avocats et Procureurs

75 St-Laurent, LOUISEVILLE, P. Q.

Heures de bureau

9 à 12 hrs a.m.

2 à 5 hrs p.m.

7 à 8 hrs p.m.

Tél. 51

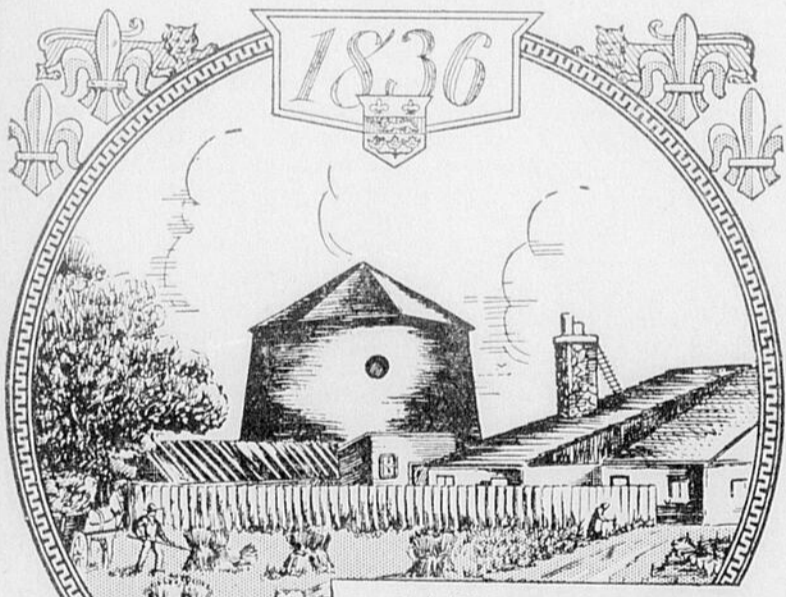
Dr Willie WALKER

Chirurgien - Dentiste

Machine à gaz

115 rue St-Laurent

LOUISEVILLE.



LA TOUR MARTELLO

Savez-vous que...?

...la Tour Martello de Québec est un point de repère des temps passés... que le gin de Kuyper, avec sa réelle saveur de Hollande, est resté un symbole de pureté et d'excellence et, depuis plus de cent ans, la boisson favorite des réunions canadiennes.

Nouveaux et commodes flacons PLATS

40\$ **265**

ONCES, **190**

Cette Réelle Saveur de Hollande

10 **85¢**

GIN de Kuyper

EN VENTE AU CANADA DEPUIS PLUS DE 100 ANS

Distillé et embouteillé au Canada sous la surveillance directe de JOHN de KUYPER & SON, Distillateurs, Rotterdam Hollande—Maison fondée en 1695. 174P

La Page d'Actualités à Louiseville

SOIREES

C'était lundi soir le 23 novembre dernier qu'avait lieu à la salle Jacques-Cartier la Grande Partie d'Huitres organisée par les hommes d'affaires. Ce fut un vrai régal pour les friands d'huitres qui étaient nombreux. On remarquait dans l'assistance les deux députés: MM. E. Ferron, M. P. et Paul Caron, M. P. P. le maire Martin, M. Pinantel, de l'Associated Textile, M. Lucien Béland, Dr Latourelle, M. Paul Vannasse, Dr Dalcourt, M. Ephrem Lesage et bon nombre d'autres. M. Michaud, président du club Jacques-Cartier souhaita la bienvenue à l'assistance après quoi tous se mirent à l'oeuvre avec un entrain qui ne diminua que lorsque toute la provision d'huitres fut épuisée. De la musique au rythme dansant augmenta l'appétit des convives.

Jeudi dernier avait lieu à l'Hospice la réunion des dames charitables à l'occasion de la fête patronale de Ste-Elisabeth de Hongrie. La cérémonie se termina par le salut du T. S. Sacrement.

NAISSANCES

Ces jours derniers on portait au baptême Joseph, Henri, Paul, Wilfrid, Bertrand, fils de M. et Mme Maurice Sicard, née Mance Pichette. Les parrain et marraine étaient M. et Mme Paul Paillé. Nos félicitations aux heureux parents.

Samedi dernier fut baptisé Joseph, André, Charles, Raynald, fils de M. et Mme Bernadin Lacombe, née Ollida Désaulniers. Les parrain et marraine étaient M. C.-E. Lacombe et Mlle Blanche Boileau. Nos félicitations aux heureux parents.

MARIAGE

Jeudi dernier, M. l'abbé de Carufel, bénissait le mariage de M. Léon Larose, fils de M. et Mme Amédée Larose avec Mlle Gertrude Grenier fille de M. et Mme Josaphat Grenier. Après la cérémonie nuptiale les heureux époux partirent pour un voyage. Nous offrons nos meilleurs voeux de bonheur aux heureux époux.

DECES

Jeudi de la semaine dernière avait lieu à Louiseville les funérailles de M. Gustave Bellemare, époux de Oliva Trépanier, décédé à l'âge de 85 ans après une longue maladie. Le défunt laisse dans le deuil en outre de son épouse, deux filles Mme Lefrançois, Mme Geo. Caron, deux fils Albert et Eugène.

CINEMA

Le Cinéma Parisien présente à partir de jeudi de la semaine prochaine au dimanche suivant, en soirée seulement, un grand film de Marcel Pagnol, intitulé "ANGELE" d'après le roman de Jean Giono, mettant en vedette: Orane Demazis, Fernandel, Henri Poupon, Delmont et le fameux Jean Servais.

Le Scénario: Angèle vit à la ferme de la Douloire, entourée de l'adoration jalouse de son père Clarius, de sa mère Philomène et de Saturnin, enfant de l'assistance publique recueilli jadis par charité et qu'attache à ses maîtres depuis vingt ans, une fidélité faite de simplicité et de reconnaissance.

Non loin de la ferme, les hasards d'une exploitation agricole ont réuni autour des charmes et des tracteurs, Albin jeune montagnard, natif de Baumurges, Amédée vieux travailleur agricole rompu au trimard des récoltes et des saisons, et Louis un voyou qui a dû abandonner assez brusquement Marseille pour dépit sans doute la police.

Un soir, au village, où l'heure de l'appétit attablé les ouvriers agricoles à la terrasse d'un petit bar-tabac, Angèle en venant faire les commissions est remarquée à la fois par Albin et par Louis. Et l'histoire se continue avec un naturel et un réalisme parfait.

C'est un film qu'il faut voir!! Encourageons notre cinéma local qui ne vous présente que des programmes choisis.

LA NEIGE...

Que c'est magnifique ce grand manteau de velour blanc dont la terre se pare pour mieux célébrer la venue de l'Enfant-Jésus. Les rois eux dans leur splendeur ne

peuvent se vêtir d'un manteau d'une blancheur aussi immaculée. Et l'épaisseur, elle varie suivant la provision de duvet que les anges du haut des cieux se plaisent à distribuer sur la terre.

Les enfants eux voient en elle mille joies: glisser, faire des bonhommes de neige, patiner etc., la voir tomber représente pour eux des plaisirs qu'on ne goûte qu'à leur âge parce que plus on avance dans la vie ces joies aussi innombrables

que ces flocons de neige se changent peu à peu en soucis dont le nombre ne fait qu'augmenter. Voyez ce pauvre mendiant qui passe... voyez comme il a un regard triste; c'est qu'il se souvient lui des rigueurs que cette neige lui annonce chaque année; il redoute ces blancs flocons quoiqu'il se plait à les voir tomber. Mais si l'on regarde plus loin c'est-à-dire dans la maison voisine nous ne pourrions que mieux apprécier les douceurs de cette bel-

le saison qu'est le printemps et pour que l'espace de temps d'ici là s'écoule nous dirons: qu'il neige.

PHANESIE.

DROIT

On ne peut aller en justice deux fois pour la même chose.

Le mari est de droit le tuteur de sa femme interdite.

Ce que l'on fait pour pourvoir à sa sûreté personnelle est censé conforme au droit naturel.

Témoin unique, témoin nul.

VIE PRATIQUE

Quelques gouttes de pétrole ajouté au cirage noir donnent à la chaussure un brillant plus net. Ne soufflez jamais une lampe à

pétrole pour l'éteindre sans en avoir baissé la mèche.

PROVERBES

Qui n'a pas de caractère n'est pas un homme, c'est une chose.

Beaucoup de mains, peu d'ouvrage.

Qui va trop vite n'avance pas toujours.

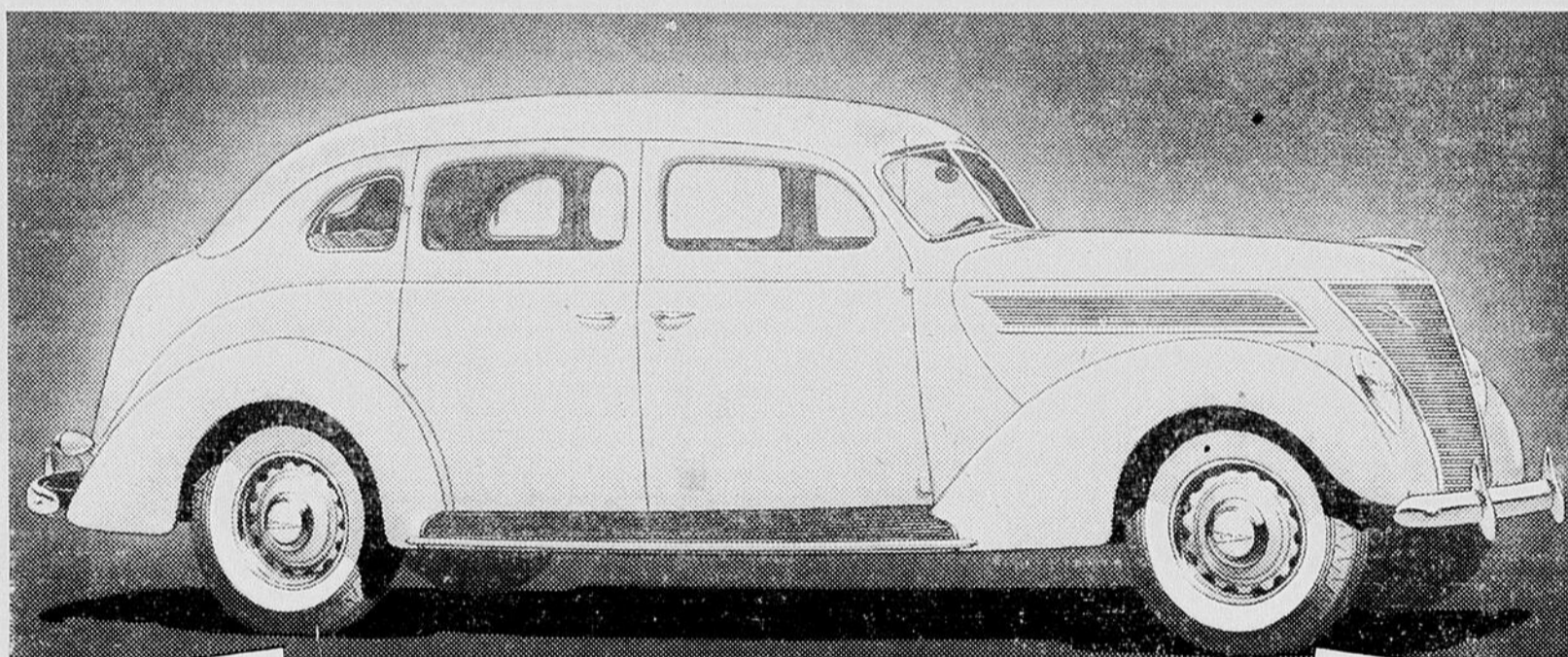
On ne s'embellit point en blâmant sa rivale.

L'odeur de la lavande a l'avantage de chasser les mouches.

Ne conservez jamais un objet détérioré par les mites, jetez-le ou faites-le passer à l'étuve.

Présentation de LA FORD V-8 de 1937

"L'Automobile la Plus Parfaite dans le Domaine des Prix Modérés"



V-8
85 C.-V.
Performances Maxima
Quoique Economiques
Alésage: 3.062". Course: 3.75".
Déplacement: 221 pouces cubes.

V-8
60 C.-V.
Maximum d'Economie
et Bonnes Performances
Alésage: 2.6". Course: 3.2".
Déplacement: 136 pouces cubes.

Moteur de Deux Formats Différents-Un Seul Empattement ET UN NOUVEAU PRIX DES PLUS RAISONNABLES!

LA Nouvelle Ford V-8 de 1937 est la plus belle Ford qui ait jamais été présentée au public. Ses dimensions n'ont pas varié—son apparence moderne et son confort spacieux continuent d'être le summum du genre—mais nous vous l'offrons avec, au choix, un moteur V-8 (85 c.-v.) perfectionné, si vous voulez des performances maxima, ou un nouveau moteur V-8 (60 c.-v.), si vous recherchez un maximum d'économie. Ce dernier nous a permis d'alléger la voiture, d'abaisser son prix et de diminuer ses frais d'exploitation—ce qui met à la portée de plus de Fordistes que jamais la satisfaction de disposer d'un moteur à 8 cylindres en V, souple, précis et silencieux entre tous.

Le Moteur V-8 Perfectionné (85 c.-v.)—Mettez-vous au Volant et Gueztez le Compteur de Vitesse! Les brillantes performances du moteur Ford V-8 font maintenant la joie de plus de trois millions de Fordistes. Conduire une Ford de 1937, à moteur V-8 de 85 c.-v., c'est disposer en maître d'une voiture qui vous fournit toute la vitesse et toutes les reprises qu'il est

possible d'exiger d'un véhicule. Ce moteur est, aujourd'hui, plus parfait que jamais—il est encore plus souple qu'auparavant, son système de refroidissement a été amélioré, et un carburateur ingénieusement remanié, dont la consommation d'essence est exceptionnellement modérée, n'en fournit pas moins de triomphales performances.

Le Nouveau Moteur V-8 (60 c.-v.) — Mettez-vous au Volant et Gueztez la Jauge à Essence!

Le nouveau moteur à 8 cylindres en V (60 c.-v.), sauf par ses dimensions, sa puissance et son poids, est une réplique presque exacte du "85". Silencieux et ouaté comme tous les V-8, même à une allure de 70 milles à l'heure, son millage-essence est si élevé qu'il a créé un standard d'économie absolument nouveau dans le domaine de l'automobilisme moderne.

Nous vous invitons à voir cette nouvelle Ford chez le plus proche dépositaire de la Sté Ford, et à conduire celle dont le moteur se prête le mieux à votre cas particulier.

CARACTÉRISTIQUES

APPARENCE—Agencement et dessin nouveaux. Phares AV incorporés aux bavolets. Capot moderne, à couvercle à charnières fixées à l'AR. Plus d'espace pour le bagage. Pneu de rechange logé dans la carrosserie. Intérieurs complètement nouveaux. On peut, dans toutes les conduites intérieures, ouvrir le pare-brise oblique en V.

FREINS—Nouveaux Freins de Sécurité Ultra-Dociles, du type "contrôle par câble et conduit". "La sécurité d'un mécanisme d'acier, de la pédale à la roue." Auto-énergétiques, ils utilisent le moment du véhicule pour aider à freiner. Nos épreuves démontrent qu'il faut, pour stopper, environ un tiers de moins de pression sur la pédale.

CARROSSERIE—Pas une once de bois n'est utilisée pour réaliser sa solide structure. La charpente est toute en acier—au faite, à la base, sur les côtés—et revêtu de panneaux d'acier. Le tout, soudé à l'autogène, forme une monocoque d'acier d'une incroyable solidité.

CONFORT et FONCTIONNEMENT SILENCIEUX—Voiture spacieuse et vaste. Supplément d'espace dans la carrosserie, grâce au format compact du moteur sous le capot. L'effet plus souple de longs ressorts chanfreinés, à nouveau graissage sous pression, ajoute au confort de l'Equilibre Médian du Roulement. De nouvelles méthodes de montage du moteur et de la carrosserie la rendent aussi plus silencieuse.

ON SE RENSEIGNE CHEZ LE PLUS PROCHE DÉPOSITAIRE FORD

Nos Courriers

St-Barthélemi

RETRAITE

Notre grande retraite paroissiale est commencée depuis dimanche soir, pour se continuer toute la semaine. Tel qu'annoncé, le révérend père Lorenzo Gauthier, c.s.v., curé du Christ-Roi de Joliette, en est le prédicateur. C'est un privilège exceptionnel pour les fidèles d'avoir un tel guide pour diriger leur examen de conscience annuel et nous remercions cordialement notre Pasteur qui a eu l'excellente idée d'inviter ce brillant conférencier.

SEANCE AU COUVENT

Les chrétiens aux lions", drame en trois actes, vient d'être interprété par les demoiselles du couvent d'une façon surprenante. Les quelques privilégiés qui ont pu assister aux représentations de mercredi et de samedi, ont pu juger de l'énorme somme de travail exigée pour obtenir un pareil résultat. Nous prions les dévouées religieuses et les actrices d'accepter nos cordiales félicitations. Parmi les anciennes qui ont prêté leur concours il convient de mentionner: Mlles Gertrude Michaud, Claire Landry, Madeleine Valois et Suzanne Barrette. Les jeunes Marguerite Lavigne et Hélène Mercure ont révélé au public un réel talent et promettent beaucoup pour l'avenir.

De charmantes petites ont interprété une jolie saynète: "Les petits philosophes". La comédie en un acte "Un rat dans un panier" fut un franc succès et Mlles Henriette Plante et Fernande Bérard peuvent se vanter d'avoir déridé l'auditoire. "Grand" mère éplorée", par Louise Mercure et "Conquête d'une forteresse", par Madeleine Sylvestre, servirent d'intermèdes très distrayants. Clôturez le tout par un impressionnant tableau vivant et vous avez la plus intéressante séance donnée par le couvent depuis de très nombreuses années. A la demande de plusieurs personnes, il est rumeur qu'il y aura répétition de ce programme sous peu.

CHEZ MADAME LA MAIRESSE

A l'improviste, voir envahir son logis par une trentaine de jolies dames qui s'en viennent vous souhaiter un joyeux anniversaire, voilà ce qui s'appelle un "surprise-party". Le cas est arrivé à madame Eugène Landry, épouse du maire de St-Barthélemi. Jeudi soir dernier, la chorale des Dames de Ste-Anne venait offrir ses souhaits de bonne fête à sa dévouée directrice. Un superbe sac-à-main, contenant une généreuse enveloppe, accompagnait l'adresse suivante qui fut lue par Mme Edm. Brissette:

A MADAME ENGÈNE LANDRY, Directrice de la chorale des Dames de Ste-Anne.

Bien chère dame, A l'occasion de votre anniversaire, vous permettrez à un groupe de vos meilleures amies de St-Barthélemi de venir vous témoigner leur affectueuse reconnaissance et vous présenter leurs souhaits les plus sincères de longue vie et de bonheur parmi nous.

"La reconnaissance est la mémoire du cœur" a-t-on dit. Nous nous souvenons, bien chère amie, de vos patients efforts pour former la chorale des dames de Ste-Anne, de votre grand souci de la placer parmi les belles organisations de la paroisse. Faisant sourde oreille à certains dièzes et bémols mal placés de vos musiciennes, vous repreniez avec sourire la partition manquée. Vous avez réussi — et c'est un tour de force paraît-il — à maintenir l'esprit d'harmonie parmi nous, qui sommes parfois portées, nous l'avons bien humblement, à lancer de piquants petits coups de langue. Et chaque exercice est pour nous une récréation que nous attendons avec impatience d'une semaine à l'autre. Nous nous souvenons de votre accueil sympathique en toutes circonstances et du bon mot qui dirige et reconforte. Nous nous souvenons de votre piété agissante, de l'intérêt passionné que vous portez à nos oeuvres paroissiales, et nous vous disons du plus profond de nous-mêmes un immense merci. Tenez donc, très chère amie, que

nous blessions votre modestie bien connue en rappelant quelques-unes de vos qualités les plus saillantes. Nous disons avec le poète:

"La louange vous embrasse; La craindre, c'est la mériter."

A part notre reconnaissance, nous vous avons souhaité longue vie et bonheur. Epouse modèle, mère de famille au dévouement inlassable, nous prions votre aimable mari, votre charmant garçon (que nous voudrions bien voir au milieu de nous ce soir) et votre incomparable demoiselle de s'unir à nous pour demander au Maître de la vie de vous conserver longtemps à l'affection des vôtres et à nos oeuvres. Et, lorsque toute courbée par les ans, vous vous préparerez pour le grand voyage, vous pourrez dire avec saint Bernard: "Je me suis appliqué avec le plus grand soin à BIEN FAIRE toutes choses. Dieu ne récompense pas le VERBE, mais l'ADVERBE. Le FAIRE lui importe peu, si le BIEN ne s'y trouve pas."

Et pour vous laisser un gage de notre sincère affection, que ce léger souvenir viennent souvent vous rappeler que vous n'avez pas de meilleures amies que:

Les Dames de Ste-Anne de St-Barthélemi.

Trop émotionnée pour répondre elle-même à ce témoignage d'amitié, l'héroïne de la fête pria M. le chanoine M. M. Clermont de la remplacer. M. le curé fit remarquer que c'est comme pasteur qu'il est présent ce soir et pour mettre bien évidence tous les services que Mme Landry rend à la paroisse. Puis, il remercia les dames présentes de leur bon coeur et de leur esprit d'union. Mme Edouard Béland, organisatrice en chef, a certainement dû prendre une bonne partie des compliments...

Et les cartes se mirent à... danser. Une partie de euchre animée donna le résultat suivant: 1er prix: Mme Cyrille Bernier; 2e prix: Mme Adolphe Marchand; 3e prix: Mme J.-Bte Marchand; présence: Mme Wilfrid Sylvestre; consolation, Mme Alb. Côté. En attendant le succulent goûter, apporté tout préparé par les dames, divers chants vinrent égayer la soirée. A part les dames déjà nommées, étaient présentes:

Mesdames Damien Mercure, J.-A. Barrette, Flavien Dumontier, Antonio Lavigne, Alex Brière, Barth. Michaud, Ph. Desfossés, Joseph Mercure, Joseph Sylvestre, Cyrille Bernier, Hector Sylvestre, Armand Boucher, Onésime Barrette, J.-C. Sylvestre, Wilfrid Sylvestre, Wilfrid Brulé, Avila Plante, Rodrigue Sylvestre, etc... Mlles Suzanne Barrette et Blandine Lafontaine servaient aux tables.

A L'ECOLE D'AGRICULTURE DE ST-BARTHELEMI

Mercredi le 18 novembre, eut lieu à l'Ecole d'Agriculture la première réunion des membres du Cercle St-Donat, pour la période d'étude 1936-37.

Sous la direction du président intérimaire, M. Jean Laroque, la séance est conduite avec entrain: c'est d'abord M. Iréné Adam de Notre-Dame-de-Lourdes qui, en peu de mots, nous énumère et nous décrit les caractéristiques d'une bonne laitière; si on en juge par le peu de questions qui lui sont posées, M. Adam est convainquant.

M. Réginald Boucher de St-Ambroise n'est pas moins convaincu quand il nous parle de l'importance de l'égouttement des sols et des moyens utilisés pour y réussir.

Vous avez raison mes vieux, écoutons énergiquement, sélectionnons scrupuleusement, nous nous reposerons ensuite en écoutant les quelques numéros récréatifs que nous apportent MM. Marcel Lepine, Georges et J.-Marie Forest, Sylvio Riopel et Georges Brault.

Puis on choisit un nouveau président, M. Réginald Boucher.

Voici donc le nouveau bureau de direction: Prés. Réginald Boucher, V.-Prés. Georges Forest, Secr. Pierre Brissette.

Ensemble les gars, faisons-nous forts, car, nous dit-on, la maladie du siècle c'est la faiblesse.

Le Bureau de Direction.

Maskinongé

FUNERAILLES DE M. LOUIS GRAVEL

Le vendredi 13 novembre s'éteignait doucement dans le Seigneur à l'âge de 72 ans, M. Louis Gravel, époux de Dame Malvina Hénault. Il laisse pour déplorer sa perte, outre son épouse, ses enfants: Sœur Néomise (Léda) de l'Hospice de la Providence à Louiseville; Louis-Joseph, demeurant sur le bien paternel; Angelbert, de St-Justin, Thérèse et Jeanne; ses frères: François-Xavier, de Maskinongé et Arthur, de St-Zénon; une soeur: Mme Adélaïde Rondeau, (Adélina) de l'Abitibi.

La levée du corps fut faite par M. le chanoine E. Panneton, aumônier de l'Hospice de la Providence à Louiseville. Le service fut chanté par Mgr J.-F. Béland, P.D., assisté de MM. les abbés Dionis Gélinas et André Morin, comme diacre et sous-diacre.

Les porteurs étaient: MM. Joseph Lafrenière, Maxime Vanasse, Chs.-Ed. Vanasse, Arthur Lemyre, Philippe Lebeau, Jérémie Désaulniers. La quête fut faite par MM. Iréné Gravel et Georges Dufresne, neveux du défunt. On remarquait au chœur M. le Chanoine E. Panneton, de Louiseville, M. l'abbé Joseph Grenier, curé de St-Justin, M. l'abbé Caumartin, curé de St-Zénon.

La messe des morts fut très bien exécutée par la chorale de Maskinongé.

Assistaient aux funérailles: Les Révérends Soeurs Néomise, Sr Alfred du Sacré-Coeur et Sr Marc-Evangéliste, de l'Hospice de la Providence, Louiseville; M. et Mme Edouard Hénault, M. et Mme Arthur Poirier, MM. Evangéliste et Louis Brissette, M. et Mme Joseph Hénault, M. et Mme Georges Dufresne, Mlles Germaine et Blanche Dufresne, M. et Mme Onias Hénault, M. L. Lafrenière, tous de St-Félix de Valois; M. et Mme Henri Hénault, M. Alexis Martineau, de St-Cléophas; M. et Mme Arthur Gravel, de St-Zénon, Mlle Gisèle Gravel, M. Gérard Bordeleau, de St-Narcisse, Mme Donat Lambert des Trois-Rivières; M. J.-E. Gravel, de Montréal; Mme Edouard Gravel, Mlle Germaine Gravel, M. et Mme Iréné Gravel, M. et Mme Lucien Gravel, M. et Mme Alfred Gravel, M. et Mme Adéodat Caron, M. et Mme Hector Caron, Mlle Pauline Caron, M. Roland Paquin, Mlle Laurette Paquin, M. et Mme Noël Vanasse, M. Napoléon Trudel M. et Mme Théodule Lemyre, Mlle Marguerite Lemyre, M. et Mme J.-E. Champagne, M. et Mme Paul-A. Poirier, tous de Louiseville; Le notaire et Mme J.-E. Langlois, M. et Mme Lucien Marchand, M. et Mme Adéodat Lafrenière, M. et Mme Joseph Plante, Mlle Gertrude Plante, tous de St-Justin; M. et Mme Wilfrid Lafrenière, de St-Alexis des Monts; M. et Mme Louis Bélaïr, M. Hector Plante, St-Barthélemi; Mlle Pierrette Gravel, Joliette; Dr L.-F. Caron, Dr R. Bernèche, Notaire J.-A.-A. Lemyre, M. et Mme J.-L. Désaulniers, M. Alfred Livernoche, Mlles Albina et Blanche Livernoche, M. et Mme Alfred Doyon, M. et Mme Philippe Lebeau, Mlles Annette et Françoise Lebeau, M. Honorius Lafrenière, M. Antonio Caron, Mlles Caron, MM. Honorat et Léonard Paquin, M. et Mme Joseph Vincent, M. Jean-Marie Vincent, M. J.-Bte Grenier, M. et Mme Alcide Grenier, M. et Mme Roméo Lafrenière, M. et Mme F.-X. Gravel, M. et Mme Alide Gravel, M. Lucius Gravel, M. Isidore Gravel, M. Philias Carle, Mlles Carle, M. et Mme Louis Bergeron, MM. Joseph et Rosario Lafrenière, Mlles Céline et Caroline Lafrenière, M. et Mme Emile Grenier, M. et Mme Maxime Vanasse, MM. Philias et Doria Boucher, Mlle Yvonne Boucher, Mlles Laure Bélaïr, Madeleine Grauger, Mme Lactance Lamarche, Mlle Hébéd Galipeault, Mlle Albina Valois, M. et Mme Gilbert Lajoie, M. et Mme Napoléon Pratte, MM. Joseph et Paul Rinfret, Mlle Marguerite Carufel, M. et Mme Omer Déziel, Mme J. Rainville, Mme J. Denommée, Mme Chevalier, Mlle Cécile Chevaier, M. P.-E. Casaubon, M. Edouard Fréchette, M. et Mme Clovis Fréchette, M. Arthur Fréchette, Mme Antoine Fréchette, Mme Joseph Carufel, M. et Mme Médard Lafrenière et beaucoup d'autres.

Le char funèbre était conduit par M. Napoléon Carufel. Les funérailles étaient sous la direction de M. J.-Alcide Lemyre.

La famille a reçu plusieurs télégrammes, offrandes de messes, bouquets spirituels et un grand nombre d'autres témoignages de sympathies.

La Bière Qui Vous Réjouit



Ste-Ursule

M. Hervé L. Philibert, de Ste-Elisabeth de Joliette, en visite dimanche chez Mlle Lina Trudel.

M. et Mme Martial Thisdel, de Louiseville, étaient en visite chez M. Wilfrid Pichette, dimanche dernier.

Mlle Thérèse Julien de St-Paulin en promenade chez M. Louis Lambert, son oncle.

M. Arthur Plante de St-Bernabé, en fin de semaine chez son père M. Jos. Plante.

M. et Mme Emile Laterreur de St-Léon, en visite chez M. et Mme Denis Juneau.

ACTIVITES DE L'U.S.

L'officier médical de l'Unité sanitaire donne cette semaine la troisième injection contre la diphtérie aux enfants d'âge scolaire.

RETRAITANTS

Un groupe de jeunes gens et d'hommes mariés se rendront cette semaine au Cap de la Madeleine, pour y suivre les exercices de la retraite fermée. Nous les félicitons de l'initiative tout en leur souhaitant tous les fruits spirituels qu'ils en ont droit d'attendre.

40-HEURES

Notre Ecole Normale vient de clôturer ses "Quarante - Heures", par une grand'messe solennelle chantée par ses doyennes. Durant ces heures bénies, Religieuses et élèves firent monter vers le Ciel, comme un encens réparateur, leurs hommages et leurs adorations au Dieu de l'Eucharistie. L'heure sainte de Samedi soir fut chantée par les garçons du Jardin de l'Enfance et prêchée par M. l'abbé Pierre Boulay, aumônier; dimanche, la seconde heure-sainte, fut prêchée par M. l'abbé E. Hamelin, Principal. Le public était invité à cette dernière cérémonie et remplissait à pleine capacité la vaste et spacieuse chapelle.

Ces premières quarante-Heures célébrées en notre nouvelle chapelle resteront à jamais mémorables.

SOIREE

Les dames et les vieillards de l'Hospice de la Providence ont fêté

jeudi dernier leur vénérée patronne Ste-Elisabeth. A cette occasion un magnifique banquet leur fut servi. Dans l'après-midi, les Dames de Charité se réunirent pour rendre compte de leurs activités de l'année. Le curé Baril, retenu à sa chambre par la maladie fut remplacé par M. l'abbé E. Hamelin, qui donna une charmante conférence, et termina en félicitant chaleureusement ces dames charitables et leur conseilla de continuer à marcher dans un sentier si bien battu.

St-Didace

Dimanche dernier, en visite chez M. et Mme Siméon Barrette, M. et Mme Charles-Edouard Barrette, de Montréal, Mme Julien Lavallée, de Joliette.

De passage chez M. et Mme Edouard St-Cyr, dimanche dernier, Mlles Cécile et Rosa St-Cyr, MM. Alphonse et Napoléon Doyon.

Est décédé presque subitement: Gabriel Sarrasin, fils de feu Jaffar Sarrasin et de Léona Lajoie. Le défunt n'avait que quinze ans. Il laisse pour pleurer sa perte, sa mère, son grand-père, M. Amédée Sarrasin, trois frères: Darius, Joseph, Théophile et trois soeurs: Alice, Thérèse et Laurette.

Nos plus sincères sympathies à la famille en deuil.

GRATIS
Un magnifique cadeau est donné gratis avec chaque livre de
Thé ou Café BRISTOL
Thé noir garanti Ceylan et Indien
Café garanti pur.
EN VENTE PARTOUT
Demandez-le à votre fournisseur

Bien faites et ayant de la consistance

Les SWEET CAPORALS sont irrésistibles



"La forme la plus pure sous laquelle le tabac peut être fumé." — L'Ance

La colonne de beauté
dirigée par
Cousine Blanche
Diplômée de l'Université de Beauté de Paris



DEUX MOYENS D'ETRE JOLIE SANS QU'IL EN COUTE UN SOU

Deux moyens que je connais d'être jolie ne doivent rien aux chimistes et ne coûtent même pas un sou! L'un de ces moyens est la gaieté — l'autre est le repos!

Vous avez sans doute remarqué, dans votre entourage, certaines de vos amies dont l'apparence est superbe lors de ce qu'elles appellent leurs "bons jours", mais qui tombent dans la médiocrité dès qu'elles sont vexées, soucieuses ou bouleversées à la suite d'un incident désagréable, peut-être, mais de peu d'importance.

La gaieté vaut mieux pour la beauté que tous les cosmétiques qui se vendent en boîtes, en tubes ou bouteilles! Une personne intelligente — même une personne tout-à-fait ordinaire — peut, si elle s'en donne la peine, modifier considérablement son caractère... et acquérir ainsi un charme plus durable que celui que pourrait lui assurer tous les cosmétiques au monde.

TOUT VA MIEUX QUAND ON NE SE FAIT PAS DE BILE

Je sais que lorsque je suis heureuse, mes yeux pétillent, mon teint est meilleur et (j'en mettrai ma main dans le feu) même ma coiffure semble mieux convenir à mon genre! Quand je suis dans cet état d'esprit, l'application du peu de maquillage dont je fais usage, semble plus facile et plus efficace que lorsque je broye du noir et que la tâche quotidienne des travaux domestiques me semble une corvée. Lorsque je me lève dans un tel état d'esprit j'ai vite fait de me faire "une raison" — car je sais que mon brave homme de mari est plutôt enclin à voir tout en noir et que ma tâche est de lui relever le moral.

IL FAUT ETRE MATINALE

L'autre embellisseur, c'est le repos — car si l'on ne prend pas un repos suffisant et régulier tous les aides de la beauté qui encombre la table de toilette — crèmes, lotions et rouges — ne servent pas à grand chose, même quand on les applique avec le plus grand soin. Je n'hésite pas à déclarer que si j'avais le choix entre une existence qui exigerait à me coucher tard tous les soirs et une existence qui me forcerait à être hors du lit dès les sept heures tous les matins et couchée dès les dix heures du soir, ce dernier mode de vie aurait ma préférence sur le premier — du moins jusqu'au jour où je me déciderais de devenir réellement vieille! Naturellement, comme tout le monde, j'aime à aller à une soirée dansante ou à un bridge de temps à autre — mais c'est précisément parce que ces sorties sont occasionnelles qu'elles me sont plus agréables que si ma vie était faite d'une ronde constante de plaisirs nocturnes.

EVITEZ DE VOUS METTRE EN COLERE

Il me faut au moins huit heures de sommeil par nuit — et c'est ce qu'il faut à toutes les femmes qui veulent avoir bonne mine, sans qu'il y ait aux signes inévitables de la fatigue; les rides, les yeux cernés... les impatiences et les colères qui font vite perdre à une femme l'affection des siens.

Je suis une de ces heureuses qui peuvent s'endormir dès qu'elles mettent leur tête sur leur oreiller et je dors à poings fermés jusqu'au moment où le réveil sonne le lendemain matin. Les personnes moins heureuses que moi (qui au dire de mon mari n'ont pas de nerfs) doivent recourir au besoin à des moyens artificiels pour calmer leurs nerfs et s'assurer un repos réparateur, sans quoi elles courent le risque de devenir la proie de cette maladie que l'on appelle l'insomnie.

L'important, pour une personne nerveuse lorsqu'elle se met au lit, c'est d'assurer la chaleur de ses pieds. Il peut sembler étrange que la chaleur des extrémités pédestres puisse affecter le sommeil — mais c'est un fait indiscutable. Si vous n'avez pas un thermoplasme électrique (electric pad) recouvrez au sac à eau chaude. Buvez un verre de lait chaud (que ce soit du lait non préparé ou du lait malté), de

cacao, de thé de boeuf ou tout autre breuvage chaud qui vous plaise. Mais n'avez pas ce breuvage d'un trait. Buvez-le lentement, à petites gorgées, au moment de vous mettre au lit.

Comme dernière précaution pour vous assurer une bonne nuit de sommeil, humectez un mouchoir de quelques gouttes d'une bonne eau de Cologne et placez-le sur votre front de manière à vous couvrir les tempes.

Si après cela vous ne dormez pas vite, allez voir votre médecin, qui étudiera votre symptôme et vous dira quoi faire pour vous assurer le sommeil dont vous avez besoin pour paraître à votre mieux, pour calmer vos nerfs et pour que votre état physique vous permette de mener une vie agréable pour vous-même comme pour ceux qui vous entourent.

CONSEILS AUX EMPLOYEES DE BUREAU

Une des raisons pour lesquelles certaines employées de bureau dorment mal, c'est qu'elles ne prennent pas assez d'exercices. La marche et la danse sont deux des meilleurs exercices. Non seulement ils activent la circulation, mais ils améliorent votre "ligne". De plus leur pratique est suivie d'une fatigue saine qui est indispensable comme préparation à un sommeil profond.

Si vous le pouvez, pratiquez l'un ou l'autre de ces exercices — ou même pratiquez-les tous les deux, avec modération. Un conseil cependant, ne dansez pas trop après minuit. Souvenez-vous que la danse est aussi plaisante avant les petites heures qu'après. Le vieux dicton "qui veut une heure de sommeil avant minuit en vaut deux après" est plus vrai qu'en notre ère de scepticisme, on le croit généralement.

Si vous désirez des renseignements sur l'obésité, la maigreur, le développement du buste, l'enlèvement des poils follets, votre poids normal, les mesures proportionnelles à votre grandeur, les soins des mains ou autres questions de ce genre n'hésitez pas à m'écrire en incluant un timbre de 3c pour frais de poste et je vous ferai parvenir, dans le plus bref délai possible, la réponse que comporte votre question ou l'imprimé qui vous intéresse. Notez bien que ce service ne coûte rien aux lectrices de ce journal, ni ne les oblige en rien.

Adressez simplement vos lettres à "Cousine Blanche" 197 ouest, rue Ste-Catherine, Montréal.

Cousine Blanche

LES TAXES ET LEUR REPERCUSSION SUR LA CONSTRUCTION

Dans une autre colonne de ce journal nous insistons sur l'importance qu'il y a de remplacer les taudis par de bonnes habitations. Cependant il existe actuellement à plusieurs endroits un facteur qui décourage l'initiative privée: je veux parler des taxes excessives. Dans certaines grandes villes de notre province les taxes sont tellement élevées que les citoyens n'osent construire des immeubles, dont les revenus ne serviraient qu'à payer des impôts municipaux: beaucoup d'entre eux même s'éloignent de ces villes et vont demeurer dans les banlieues. Aussi l'industrie de la construction n'a pas jusqu'ici pris la part qu'elle devrait avoir dans la reprise des affaires.

Le problème des taxes n'est pas facile à résoudre: les villes ne peuvent s'exempter de payer les dettes qui se sont accumulées souvent sans rai-

son. Pour avoir négligé de surveiller l'administration de la chose publique, le contribuable se voit écrasé par des impôts de plus en plus lourds et l'ouvrier demeure inactif parce que son concitoyen ne croit plus faire un emploi lucratif de son argent en élevant des immeubles. Quoiqu'on en dise, l'appât du gain sera pendant longtemps encore le mobile le plus puissant pour stimuler l'esprit d'initiative des êtres humains: c'est d'ailleurs un principe que les maîtres du communisme russe ont été forcés de reconnaître en accordant à certaines catégories de paysans le droit de vendre leurs produits sur certains marchés. D'un autre côté il ne faut pas permettre à l'individu de saisir toutes les occasions possibles de faire des profits illimités au détriment de la société.

Espérons que les difficultés présentes ne seront pas trop vite oubliées et que les administrations publiques éviteront de répéter les gaspillages commis en certains milieux.

Je dois ajouter que ces considérations sur l'étroite relation existant entre la taxation et l'activité de la construction ne visent pas l'état financier de la ville de Donnacona.

JEAN SANS-PEUR.

Guillaume II, parlant au maire d'Aix-la-Chapelle: "Nous avons beau être des hommes modernes, pleins de vitalité et après au gain, j'affirme que quiconque est perdu qui ne fait pas de la religion la base de sa vie."

St-Norbert

Décès. — Le 12 novembre s'éteignait paisiblement à sa demeure, M. Arthur Laporte, époux de Cordélie Laporte. Il laisse pour pleurer sa perte, outre son épouse, plusieurs enfants: Mme G.-N. Pelland, (Yvonne), Rodolphe, P.-Avila, Mme J.-A. Magnan, (Ernestine), Adrien, Jos-Aimé, Edouard et Ernest; ses petits-enfants: Claire et Marcel Laporte, Réal, Lucille, Jacqueline Pelland, Guy, Pauline, Claire, Simonne, Madeleine Magnan; ses soeurs: Sr M.-Jos-Ernest, sous-directrice à l'Académie Savaria, Mme Dominique Fréchette (Eugénie), Mme Arthur Lafontaine, (Cécile); ses frères: MM. Joseph, Edouard, Louis-Joseph, François et Ls-Calixte, plusieurs neveux et nièces.

Les funérailles eurent lieu dans l'église paroissiale le 14 novembre. La levée du corps fut faite par M. l'abbé G. Malo, vicaire. Le service fut chanté par M. le Curé H. Lamarche, assisté des abbés G. Malo et Maxime Piette, vicaire à Saint-Cuthbert.

Les porteurs étaient: MM. Louis-Joseph, Clovis et Cléophas Laporte, Dominique Fréchette, Conrad Dauphin et Louis-Henri Pagé. La collecte fut faite par MM. Jos-Edouard et Calixte Laporte.

Dans le cortège, en plus des parents déjà mentionnés, on pouvait remarquer les SS. de Ste-Anne et leurs élèves, Sr M.-Jos-Ernest, Sr M.-Pierre d'Avila, M. et Mme Auguste Laporte, Dr J.-P. Laporte, MM. et Mmes Clovis, Cléophas, Rodolphe, Pierre-Avila, P.-Auguste, J.-Edouard, Ls-Joseph, Mme Dr G.-Etienne, Vve Emile Laporte, M. Ls-Calixte, MM. et Mmes Victorin, Lucien, Jean-Julien, C.-Hector, Welly, Philippe, Bernard, Emile, MM. Hildège, Gabriel, Emilien, Antonio, Léo-Paul, Etienne, Fernand, Robert, Martial, Jos, Alfred et François Laporte, Mlles Gilberte, Jeanne d'Arc, Georgette, Madeleine, Valentine, Renée et Mme Ovide Laporte, M. et Mme G.-N. Pelland, M. et Mme J.-A. Magnan, M. et Mme Conrad Dauphin, Onésime, Antoinette, Lucien, Rose-Yvette, Fernand et Rosaire Dauphin, M. et Mme L. Henri Pagé, M. et Mme Alfred et Mlle Cécile Pagé, M. et Mme J.-A. Lafontaine, M. et Mme Dominique Fréchette, Mlles Yvette, Réjeanne, Evelyne Fréchette, M. et Mme D. Boivin, M. et Mme Horace Dubeau, M. et Mme Horace Champagne, M. et Mme Omer Rondeau, M. et Mme C.-E. Lafrenière, Mlles Lucie et Luména Roch, M. et Mme P.-Arcade et Dominique La-

vallée, Mlles Robertine, Viateur, Emilien et G.-Aimé Rocheleau, M. Ovide Morel, Arthur Fréchette, Sinaï et Germain Champagne, Cuthbert et Juliette Dauphin, M. et Mme J.-C. Bourgeault, M. et Mme Lionel Champagne, M. Henri et Mlle Cécile Fréchette, MM. Eustache, Frédéric, Charles, Paul-E. Pelland, Oriand et M.-Ange Roch, MM. Raymond, L.-Philippe, Maurice et Roger Ferland, M. et Mme Emile et M. Philibert Poirier, Philippe DeGrandpré, Paul-Aimé et Nathanaël Roch, Léonard, J.-Berthe, Rachel et Gisèle Denis, M. et Mme Edmour et Cléophas Denis, Fridolin Ferland, M. et Mme Jos et Ls-Calixte Pelland, Rémi-Paul et Julien Pelland, Benoit DeGrandpré, M. et Mme Barthélemi et Mlle Jeanne d'Arc Lavallée, M. et Mme Jos Parent, M. et Mme Arthur Lavallée, MM. P. Fafard, Germain, Romain, Rachel et Darie Fafard, Mlle Alida Roch, M. et Mme A. Roch, M. et Mme H. Champagne, Mlle Lucienne Dauphin, M. et Mme J.-A. et Mlle Thérèse Aubuchon, M. Louis Rousseau, MM. Hamien, Paul, Martial Coulombe, Joseph Guilbeault, M. et Mme Hormidas et Mlles Blanche et Irène Dauphin, M. Paul Lafrenière, Bernard Ferland, Mlle Brigitte Gingras, Roland DeGrandpré, B. Boutin, L. Marcell, Louis Chevrete, Ratiou Roy, Mérield Rondeau, Marcelin Marcoux, Lucien Roch, Avila Houle, Nap. Poulette, Viateur Chevrete, Pierre, Azarie et Rosario Lavallée, R.-F. Sylvestre, M. et Mme Azellus Lavallée, Oscar et P.-Aimé Rondeau, Paul et Gaston Poirier, M. et Mme E. Guilbeault, Berthe, Aline et Fleurette Lafrenière, Mme Adélarde et Mlle Lauriane Poirier,

MM. Rosaire et Lionel Chartrand et nombre d'autres.

Les membres de la famille ont reçu les témoignages de sympathies suivants:

Offrandes de messes: Dr J.-P. Laporte, M. Jos-Edouard Laporte, Mme Arthur Lafontaine, Dr E. Laporte, Mme J.-A. Magnan, Dr Ls-Philippe Laporte.

Sympathies et Bouquets spirituels: M. et Mme Adrien Ducharme, M. et Mme Ovide Laporte, Mme Pacifique Fafard, les Religieuses et les Elèves de l'Académie Savaria, Institutrices et les Elèves de l'école No. 5, Les Elèves du Pensionnat Lachine, M. et Mme Jos Pelland, M. et Mme Cléophas Denis, M. et Mme Alpha Champagne, Mlle Flore Champagne, M. Roger Laporte, M. et Mme A. Poirier, M. Adalbert Fafard, M. R.-Paul Pelland, M. et Mme P. Asselin, M. et Mme Roméo Lavallée, M. Camille Ducharme, M. et Mme P.-A. Lavallée, M. et Mme Rodolphe Laporte, M. Ls-Jos Laporte, M. Dominique Fréchette, M. Edmour Denis, Mme Vve E. Laporte, Mlle Gilberte Laporte et ses élèves, M. Hormidas Dauphin, Famille Conrad Dauphin, M. Iréné Sylvestre, M. Henri et Mlle Cécile Fréchette, M. et Mme J.-Louis Poulette, M. et Mme Welly Laporte, M. et Mme A. Parent, M. et Mme Ls-Henri Pagé, M. Auguste Laporte, M. et Mme Jos-Edouard Laporte, M. Ls-C. Pelland, Mlle Brigitte Gingras, M. et Mme Horace Dubeau, M. et Mme O. Lafontaine, M. et Mme J.-A. Magnan.

La famille Laporte offre ses sincères remerciements à tous ceux qui lui ont témoigné de la sympathie dans son deuil récent.



SOUS-VÊTEMENTS CONFORTABLES AU TRAVAIL OU AU JEU

● Pour le travail comme pour le sport, un sous-vêtement bien fait veut dire Confort. Dans les sous-vêtements ouatés PENMANS, vous avez ce confort qu'apporte une confection soignée, et la ouate protectrice, si douce contre la peau et si chaude. Le nom Penmans vous garantit une longue durée satisfaisante. Ne manquez pas de voir la marque Penmans: c'est votre garantie de satisfaction. Les sous-vêtements ouatés Penmans sont fabriqués ici dans la province de Québec. Trois genres: Chemises, Caleçons, Combinaisons. Aussi dans la nouvelle coupe populaire "Nucut".



SOUS-VÊTEMENTS OUATÉS

PFQ3936

LA VIE AGRICOLE

"Si l'homme des champs connaissait son bonheur"

La vie coopérative

Les rapports que nous avons publiés ici même au sujet des réunions de nos sociétés coopératives locales, dont l'une a eu lieu à Joliette, et l'autre à Sherbrooke, ont suscité un grand intérêt au sein de la classe agricole. Il nous est venu depuis quelques jours des demandes de renseignements fort nombreuses, et dans certains cas des invitations pressantes d'aller prêter main forte à quelques cultivateurs qui ont commencé, dans leur paroisse, à jeter les bases d'une société coopérative.

Il est évident que nous ne pourrions pas aller partout, surtout à cette époque de l'année où les voyages commencent à se faire un peu plus difficilement que durant la belle saison, mais tout de même nous nous sommes arrangés pour que la plupart des cas, un propagandiste de la Coopérative aille discuter sur place des avantages d'une organisation coopérative.

Il y a des gens qui n'envisagent qu'une seule branche de nos activités et qui voudraient limiter à tel ou tel besoin particulier le champ d'opérations de leur future association. Je crois que c'est une erreur; et bien qu'il soit fort à propos d'avoir une activité principale, je crois qu'il est nécessaire dans l'organisation d'une société, d'envisager toutes les possibilités futures. En effet, combien parmi les sociétés qui ne devaient s'occuper exclusivement que de la fabrication du beurre ou du fromage, sont devenues des centres fort importants pour l'expédition d'animaux vivants à la Coopérative Canadienne du Bétail. D'autre part, des sociétés formées exclusivement pour la production des grains de semence, font aujourd'hui de l'aviculture et possèdent en même temps une buanderie coopérative. Il est toujours temps de limiter ses activités, mais il vaut mieux laisser comprendre aux membres que l'on veut faire souscrire qu'avec le temps toutes les productions agricoles trouveront dans l'association un moyen d'atteindre facilement les grands marchés.

Je remarquais dernièrement par le ton de quelques lettres et quelques visites qui nous ont été faites ici, qu'il y avait chez certaines personnes une arrière-pensée de croire et de laisser croire au public que la Coopérative Canadienne du Bétail était une organisation bien différente de la nôtre et surtout qu'elle paraissait bien mieux administrée. Nous sommes au courant de tous les motifs qui font agir ceux qui voudraient voir la Coopérative Fédérée se disséquer ou abandonner quelques unes de ses activités pour pouvoir ensuite plus facilement l'abandonner. Non! la Coopérative a différentes activités qui peuvent paraître, à cause du nom ou de la façon dont elles traitent avec le public, être des choses à part; mais il n'en est rien; et ceux qui croient, comme c'est vrai d'ailleurs, que notre filiale la Coopérative Canadienne du Bétail, est bien administrée, peuvent en prendre leur parti et admettre tout de suite que c'est à cause des directives qui lui viennent de notre Conseil d'Administration et des employés loyaux et fidèles qui suivent, en tous points, la marche progressive de la Fédérée qu'elle obtient tant de succès. Nous avons aussi à subir l'influence de certains "trusts" et de certaines personnes qui, en hauts lieux, favorisent son expansion au dépens des cultivateurs et de notre société, pour demander à nos gens de ne pas se laisser prendre à de telles sottises.

Au lendemain des élections, il fallait entendre un peu partout les réflexions que l'on faisait au sujet de la Coopérative Fédérée et de ses activités qui devaient toutes être réorganisées de fond en comble, selon le gré et le désir de gens qui n'ont de coopératives que le nom.

Des gens qui ne manquent pas d'activité, se sont proménés dans les campagnes en prédisant notre disparition à brève échéance et ont escompté un peu trop vite des résultats qu'ils étaient certains d'obtenir. Cela ne nous a guère émus, habitués que nous sommes d'entendre sur notre compte une foule de

commentaires qui changent de forme et de ton, selon les événements qui les précèdent ou qui les suivent.

Nous avons continué notre travail, nous le continuerons aujourd'hui et nous le continuerons demain, avec le même esprit, sans s'occuper de qui que ce soit, sauf du cultivateur pour lequel nous essayons de donner le meilleur de notre temps, de nos connaissances et de nos efforts.

L.-P. DESLONGCHAMPS.

COINCIDENCE

Il y a quinze jours, je prenais la liberté de dire ici même des choses qui n'ont pas eu l'heur de plaire à quelques intérêts. J'attribuais l'attention sur la relation qui existait depuis quelques mois entre nos prix canadiens pour le porc et le prix anglais pour le bacon. Serait-ce simplement par coïncidence qu'à la suite de cet article une tendance à la hausse se soit tout de suite manifestée dans nos prix du porc alors que l'on avait certaines raisons de croire qu'une augmentation n'était pas aussitôt à prévoir.

Ce qui est vrai, dans tous les cas, c'est que notre marché d'exportation n'a pas haussé, et que le nôtre augmente de plus d'un demi sou la livre, alors que les arrivages suffisent amplement pour les besoins locaux.

Aurais-je réellement eu raison de dire que "notre marché était d'un mois un demi sou, voire même un sou, en bas de ce qu'il devrait être"?

L'émotion qu'a causé cet article en certains milieux me porte à croire que je n'avais pas entièrement tort. D'ailleurs la hausse de la semaine dernière et celle de cette semaine ne confirment-elles pas dans cette manière de voir?

Il intervient, qu'on ne l'oublie pas, dans l'établissement des prix, bien d'autres arguments que ceux

que l'on veut bien nous laisser comprendre et qui sont tout à fait étrangers parfois à l'influence réelle de l'offre et de la demande.

Alfred SAVOIE,
de la Coopérative Canadienne
du bétail de Québec,
Limitée.

LA COOPERATIVE FEDEREE DE QUEBEC FOURNIT LES COMMENTAIRES SUIVANTS SUR LES MARCHES

BEURRE

Une demande plutôt limitée, une plus forte pression de vente de la part de certains détenteurs ont été de nature à rendre notre marché tranquille et nous avons à rapporter une légère baisse de prix.

A la dernière heure, lundi après-midi, le 23 courant, le numéro un pasteurisé au gros, était coté de 25c à 25 1/4 c la livre.

FROMAGE

A cause de leur maturité plutôt limitée, les fromages de fabrication actuelle sont peu recherchés de la part du marché anglais et pour en trouver preneur sur notre marché local, il a fallu accepter une réduction de prix.

LA COOPERATIVE FEDEREE DE QUEBEC FOURNIT LES COMMENTAIRES SUIVANTS SUR LES MARCHES

OEUFES:

A Montréal, nos arrivages d'oeufs frais ont été très restreints et insuffisants pour répondre à la demande immédiate. Par conséquent, il y a eu rareté au cours des derniers jours et dans de telles conditions ce marché a été très ferme et les prix ont subi une avance de 2c à 4c la douzaine suivant les différentes catégories.

A Québec, la demande a été un

peu plus tranquille, cependant avec une offre limitée, les prix ont été facilement maintenus.

VOAILLES VIVANTES:

Les arrivages de volailles vivantes ont diminué sensiblement et avec une demande assez active, les prix actuels sont stables.

VOAILLES ABATTUES:

Les arrivages de volailles abattues ont été de beaucoup plus considérables que la semaine précédente. La difficulté à les écouler, laquelle par le fait même a occasionné une offre dépassant la demande et crainte d'une accumulation, les détenteurs ont été obligés d'accepter une réduction de prix pour certaines catégories de poulets sélectionnés et rendre ce marché plutôt faible et incertain pour les autres catégories.

VEAUX ABATTUS:

Montréal et Québec: La demande s'est continuée bonne et les prix ont été soutenus.

PORCS ABATTUS:

Montréal: Marché ferme et une hausse de 1/2c la livre a été enregistrée dans les prix de toutes les différentes catégories.

Québec: Marché tranquille et prix stationnaires.

UN COUVOIR COOPERATIF A ST-PIERRE DE L'ILE D'ORLEANS

Pour satisfaire le marché local.

Dès le début de la prochaine saison d'incubation, les éleveurs de volailles de l'île d'Orléans seront en état de satisfaire aux besoins locaux en fait de poussins de qualité, besous s'élevant à environ 20,000 poussins d'un jour dont la majeure partie, jusqu'à présent, était importée d'Ontario.

Voilà l'intéressante nouvelle que

nous communiquons le chef de la Section avicole du Ministère de l'Agriculture, M. J.-D. Barbeau, en annonçant l'organisation d'un couvoir coopératif à St-Pierre, I.O.

Ce poste d'incubation sera muni d'une couveuse artificielle électrique d'une capacité de 33,000 oeufs, dernier cri comme perfectionnement. L'élevage des volailles a fait des progrès remarquables sur l'île d'Orléans au cours des quatre dernières années. Dans toutes les paroisses on voit aujourd'hui plusieurs poulaillers modernes bien tenus. En prenant les moyens d'approvisionnement un aussi intéressant marché, les aviculteurs conservent à cette région du district de Québec une somme considérable d'argent qui sortait autrefois de la province de Québec.

Le bureau d'administration du Couvoir comprend: M. Rémi Plante, président; M. Léonidas Gagnon, vice-président; M. Oscar Ferland, secrétaire-trésorier, tous trois de St-Pierre, I.O. MM. Elz. Gagnon et J.-N. Létourneau, de Ste-Famille et Léonidas Noël, de Ste-Pétronille, M. Rémi Plante en sera le gérant.

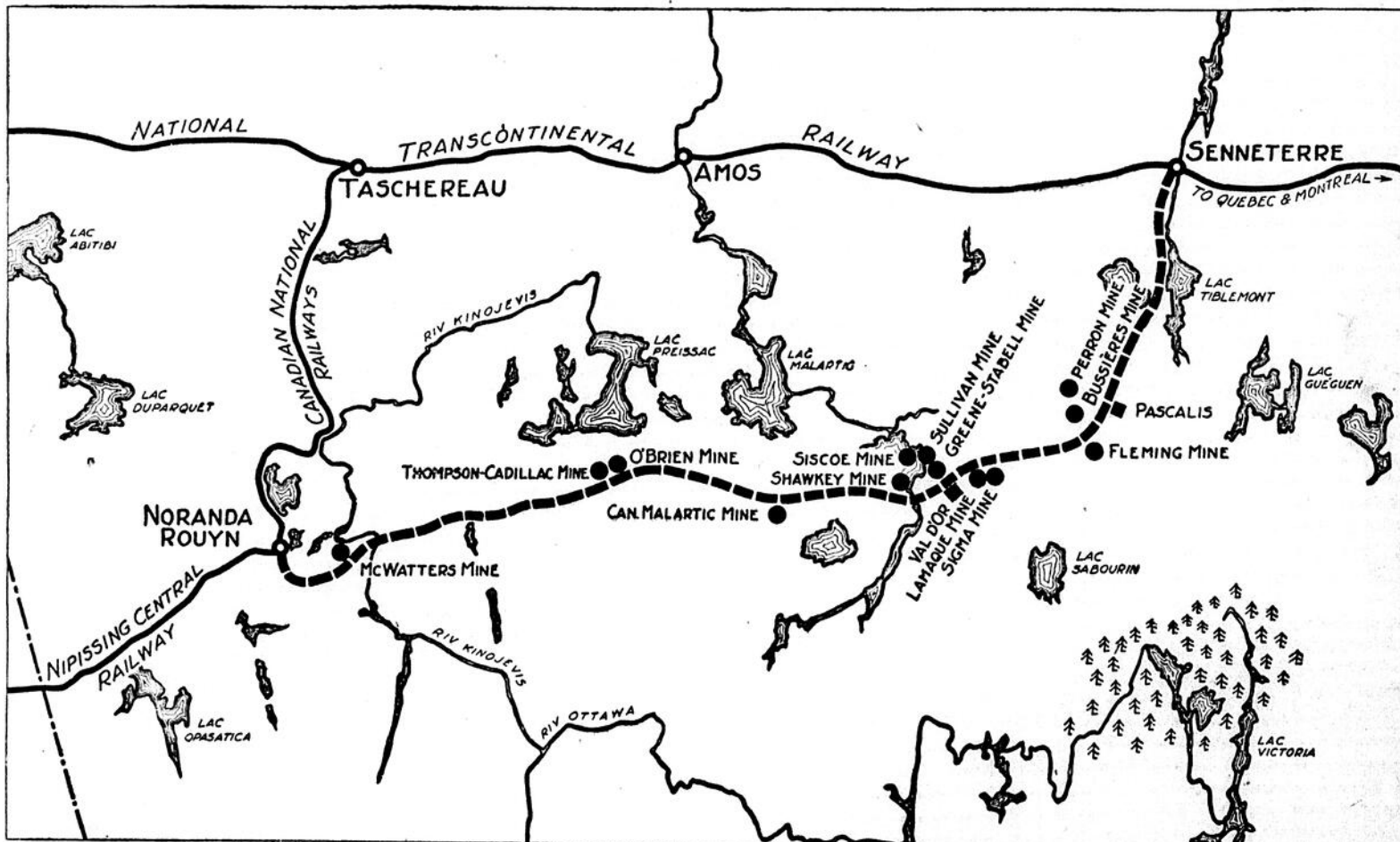
RAPPORT SUR LES RECOLTES AU 31 OCTOBRE 1936.

"Plantes racines et Fourragères"

La Section Agricole du Bureau des Statistiques de Québec, présente aujourd'hui l'estimation provisoire de la récolte des plantes racines et fourragères en 1936, comparativement à l'estimation finale de 1935.

La récolte de pommes de terre à 12,319,500 quintaux, accuse une augmentation de 8.6 p.c. sur celle de 1935; la récolte de navets et de betteraves à 7,322,800 quintaux, accuse une augmentation de 0.2 p.c.; la récolte du maïs fourrager à 416,900 tonnes, accuse une diminution de 19.2 p.c.; la récolte du foin à 5,666,100 tonnes, accuse une augmentation de 11.3 p.c.; la récolte de luzerne à 36,300 tonnes, accuse une augmentation de 41.3 p.c.

NOUVEAU CHEMIN DE FER DANS LA RÉGION MINIÈRE DU NORD-OUEST DE QUÉBEC



L'arpentage du nouvel embranchement du Canadien National dans la riche région minière de l'Abitibi, au sud du Transcontinental, est terminé et les travaux de construction commenceront dans quelques semaines. La nouvelle ligne s'étendra de Senneterre à Rouyn et mesurera 100 1/2 milles. Elle complète un circuit déjà commencé par la construction de l'embranchement Taschereau-Rouyn, le Canadien National ayant été le pionnier de cette région minière dont il a facilité ensuite le développement.

Non seulement l'arpentage de la ligne a été complété, mais des soumissions ont été demandées pour le nettoyage de l'emprise et la construction du remblai, des ponceaux et des assises de ponts, ces travaux devant être terminés à la fin de la saison de 1937.

Le nettoyage de l'emprise se fera cet hiver. Quant à la pose du rail et au ballastage ils seront faits, comme de coutume, par la compagnie elle-même et probablement au cours de l'été prochain. On espère qu'une bonne partie

de la ligne, au sud-ouest de Senneterre et à l'est de Rouyn jusqu'aux eaux navigables de la rivière Kinoyevis, sera complétée l'automne prochain.

La carte ci-dessus montre l'emplacement de la nouvelle ligne ainsi que les principales mines qu'elle desservira. Plusieurs autres mines, à divers stades de développements, ne sont pas indiquées, mais seront également servies par le nouveau chemin de fer qui aidera aussi grandement à la colonisation de la région. Il est à noter que déjà des territoires nouveaux ont été ouverts à la colonisation entre Senneterre et Pascalis et près de la rivière Kinoyevis.

En plus d'aider au développement des mines et des terres arables la nouvelle ligne favorisera l'exploitation forestière de vastes régions boisées, entre autres celle d'une grande forêt de pins blancs (indiquée sur la carte) qui est située dans la région du Lac Victoria à quelques seize milles au sud de l'endroit où la ligne tourne vers le sud-ouest.

« NOUVELLES LOCALES »

Il nous fait plaisir d'annoncer au public que les Artistes de St-Justin présenteront de nouveau le fameux drame intitulé "MARGOT", le dimanche soir, 29 novembre, à 7½ hrs., dans la salle paroissiale. L'entrée sera libre et les Artistes souhaitent à tous la plus cordiale bienvenue.

M. Antonio Masson forgeron, vient de nous quitter pour l'Hôpital St-Joseph des Trois-Rivières, aux suites de blessures qu'il s'infligea à son travail, ces jours derniers. Nous lui souhaitons un prompt retour à son foyer.

M. Edouard Bernier et son fils Paul-Emile de Montréal étaient de passage à St-Justin mardi et mercredi de cette semaine.

M. Donat Carufel est allé à Montréal ces jours derniers.

Mlle Irène Dupuis passe actuellement une huitaine à Montréal.

Mme Aimé Dupuis est de retour d'une promenade de quelques jours chez des parents à Maskinongé.

On nous informe que M. Jules Lacasse vient de subir une deuxième opération, à l'Hôpital St-Joseph des Trois-Rivières. Son état est assez critique.

M. James Cudihy de Grand Rapids, Michigan, de passage au Canada, se rendit visiter nos ateliers, mercredi, à la demande de M. Oscar Redman également de Grand Rapids, Mich., et beau-frère de M. W.



Message du Père Noël

Pôle Nord, 26 novembre 1936.

Hello, petits enfants:— C'est le bon vieux Père Noël qui vous donne de nouveau de ses nouvelles. J'espère que vous continuez toujours à être sages et obéissants. Aussi, je vous crois tous en bonne santé.

J'ai dû, sans relâche, travailler toute la semaine, comme un jeune homme, pour arranger mes jouets et continuer de préparer mes listes pour la distribution de mes cadeaux. Comme je vous réserve de jolies choses et de belles surprises!...

Je me réjouis à la pensée que dans un avenir assez rapproché, je serai au milieu de vous tous.

Encore une fois, soyez bien sages, mes bons petits amis, si vous voulez des étrennes. Je vous écrirai de nouveau sous peu. Bonjour, PÈRE NOËL.

H. Gagné. * * * M. Ernest Villeneuve est allé passer la fin de semaine à Montréal.

M. Robert Vézina est allé dans sa famille, à Montréal, dimanche.

M. et Mme Antonio Paquin de Victoriaville sont venus chez Mme Vve Eugène LeBeau, mercredi, à l'occasion de la Ste-Catherine.

M. Albert Philibert est allé passer la fin de semaine à Montréal.

M. et Mme Romuald Villeneuve étaient de passage chez M. Lazare Villeneuve dimanche.

M. Chs Edouard Milot de St-Félix de Kingsey de passage au presbytère aujourd'hui.

PRETS A BON MARCHÉ

Le gouvernement fédéral, avec la coopération des banques canadiennes, a mis en opération un plan financier qui a pour but d'avancer à des conditions favorables des sommes d'argent aux propriétaires qui désirent réparer leurs maisons: le gouvernement garantit en partie les sommes ainsi avancées.

Un citoyen de Saint-Justin qui veut affecter des réparations ou des améliorations à son habitation n'a qu'à s'adresser au Gérant de la succursale locale de la Banque Canadienne Nationale, qui peut lui prêter un montant aussi élevé que \$2,000, à un intérêt de 3¼%, remboursable pendant une période déterminée par versements successifs.

Nous sommes heureux de constater que les banques mettent du capital à la disposition du petit propriétaire à un taux aussi modeste; nos concitoyens feront bien de profiter de cette aubaine qui ne pourra plus

se retrouver lorsque le total des prêts ainsi garantis atteindra le chiffre de \$50,000,000. JEAN SANS-PEUR.

FEU

Le dommage causé par le feu de Ste-Anne de Beauré est évalué à \$350,000, d'après un rapport paru dans la revue mensuelle "Insurance".

Ce feu est le troisième grand désastre survenu dans cette ville depuis douze ans. La fameuse basilique détruite il y a quelques années, n'est pas encore complètement reconstruite. Le sanatorium des Pères Rédemptoristes fut aussi détruit auparavant en même temps qu'une douzaine d'autres maisons.

TOUS NE SONT PAS COMMUNISTES

Il ne faut pas voir de communisme partout. Il existe chez certains de nos concitoyens une malheureuse tendance à traiter de communiste toute personne qui ne leur convient pas ou à laquelle ils ont quelque chose à reprocher. C'est une erreur regrettable à tous points de vue et susceptible d'aigrir celles qui sont ainsi blessées. Combattons le communisme sans répit mais de grâce laissons tranquille ceux qui n'ont aucun bien avec ce système d'idées.

—Pour vos travaux d'impressions, adressez-vous à l'Echo de Saint-Justin: un homme de 45 années d'expérience est à la tête de ses ateliers, ce qui vous assure une exécution parfaite de vos travaux et ses prix sont très modérés.

Hon. Sénateur Chs. Bourgeois, C. R. Gustave Poisson, B. A. L.L.L.

Bourgeois, Poisson & Heaton

avocats Edifice Ameau LES TROIS-RIVIERES

Hamilton Heaton, B. A. L.L. B. — Bureau les samedis et dimanches chez le Notaire Coutu.

LOUISEVILLE, P. Q.

Pour vos achats et réparations de moulins à coudre veuillez donc vous adresser à un homme de 40 années d'expérience.

S. DESCOTEAUX

Gérant Singer Sewing Machine Co. 500 rue des Forges,

Tél. 394 TROIS-RIVIERES, P. Q.

CAMILLE TOUSIGNANT

Représentant pour le comté de Maskinongé.

LOUISEVILLE, P. Q.

Fleurs pour "Tag-Day"

Tél. 5068

Au Salon Fleuri Enr.

Mme C. BLANCHET, Prop.

Grande variété de fleurs naturelles et artificielles.

Bouquets pour mariés, couronnes mortuaires, corbeilles et Décorations de toutes sortes.

362, rue St-Joseph, QUEBEC

Tél. Bell: 197-8-31

RICHARD LESSARD, B.C.L.

NOTAIRE

Argent à prêter, Règlements de successions, Assurances, Collection.

STE-URSULE, Comté Maskinongé.

Le Dr PAUL GODIN

SPECIALISTE

Ex-Interne des Hôpitaux de Paris.

142, Rue Hart, TROIS-RIVIERES.

YEUX, OREILLES, NEZ, GORGE occupe un bureau à Louiseville chez l'avocat Paul Vanasse, tous les samedis de 9 hrs a. m. à 5 hrs p. m.

JOSEPH MERCURE,

MARCHAND DE NOUVEAUTES

Assortiment considérable et varié dans tous les départements à des prix très modérés.

ST-BARTHELEMI, — P. Q.

EUGENE GOSSELIN

Plombier - Ferblantier - Couvreur. Spécialité: Installation de fournaises à eau chaude et à air chaud.

Aussi: Marchandises à la verge et Coupons à meilleur marché que le régulier.

ST-BARTHELEMI, P. Q.

NOUVELLE BOUCHERIE A

MASKINONGE

Viandes fraîches tous les jours de la semaine.

Service de Frigidaire

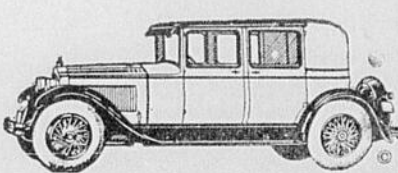
PRIX MODERES

Joseph Rinfret

(Voisin de l'Hôtel Landry)

MASKINONGE, P. Q.

TAXI



Nap. S. de Carufel & Fils,

Autos et voitures pour Mariages, Baptêmes, Etc. Voyages à longue distance.

Service rapide — Jour et Nuit.

Tél. 29 — MASKINONGE, Qué.

Omer Rinfret

BOUCHER

(Gros et Détail) Commerçant d'animaux de toutes sortes, volailles, foins, etc.

Service de Frigidaire LOUISEVILLE P. Q.



LE SALVIFLORE



Le Salviflore est un tonique contre les maux, Règles en abondance, Règles languissantes, Retour de l'âge.

Combien de femmes et de filles souffrent de ces maladies-là. C'est le remède idéal que chaque famille doit avoir constamment sous la main.

Prix: un traitement, \$3.00; la bouteille de 30 onces.

Mme LOUIS ALARIE, SAINT-JUSTIN, P. Q.

Pour Vos Enseignes

voyez Raymond Lagloire

Lettreur

Tél. 35W, Maskinongé, P. Q.

Tous mes travaux sont faits avec la peinture

"SHERWIN WILLIAMS"

65

ans de
Sécurité
et de
Stabilité
pour les
Assurés

L'ACTIF
DÉPASSE
MAINTENANT
\$106,000,000

LES
ASSURANCES
EN COURS
DÉPASSENT
\$337,000,000

Si vous recherchez le maximum de protection d'assurance-vie à un coût minimum, consultez la

Confederation Life

Association Toronto

J.-A. DOUCET, REPRESENTANT, TROIS-RIVIERES

Téléphone 117.

G. E. HEROUX,

Contracteur Electricien Licencié

INSTALLATION DE LUMIERES, FIXTURES, MOTEURS ET ACCESSOIRES ELECTRIQUES

Réparations de tous genres

53, rue St-Laurent, LOUISEVILLE, P. Q.

TEL.: 592

Georges-Henri ROBICHON,

C.R., O.B.E.

Avocat.

EDIFICE AMEAU

Coin Notre-Dame et Alexandre, TROIS-RIVIERES, P. Q.

ECOLE COMMERCIALE SAVOIE

Sainte-Ursule, Cté Maskinongé

COURS COMMERCIAL COMPLET.

Attention spéciale à l'anglais, à la comptabilité, à la sténographie et au droit.

PREPARATION AU CLASSIQUE.

IMPRESSION

La saison du tourisme de l'an 1936 est terminée. Les touristes après avoir traversé et visité nos campagnes, nos villages et nos villes situés sur le parcours des longues routes, sont retournés dans leurs foyers apportant avec eux des souvenirs choisis et recherchés qui les feront se rappeler les agréables vacances passées dans un voisinage qui leur est cher. Nous pouvons avec raison être fiers de ce que notre province contient à peu près tous les éléments matériels nécessaires pour fournir des souvenirs de toutes sortes à qui s'intéresse aux beautés champêtres qu'offrent nos campagnes, des panoramas qui se présentent à l'admiration sur les bords de notre majestueux fleuve Saint-Laurent aux plages tour à tour riantes et menaçantes, à nos montagnes et à nos rivières dans lesquelles abondent tous les éléments nécessaires pour satisfaire les ambitions de quiconque s'adonne à ces genres de sport. Cependant, pensons-nous assez que, le touriste attiré par les beautés et les charmes des divers panoramas qui s'offrent à sa contemplation aussi bien que par les agréables loisirs que lui offrent nos rivières et nos forêts peuplées de gibiers, tout en jouissant largement de toutes ces choses que la nature lui offrent gratuitement, cherche en même temps quelque chose de plus sérieux et de plus important à la recherche duquel il applique son esprit et son âme, que je nommerai ici, le caractère des populations au milieu desquelles il vit.

C'est par l'observation de nos manières de voir et d'agir en d'autres termes, par l'étude de l'intérieur c'est-à-dire, des dispositions de l'esprit et de l'âme de ceux avec qui il vient en contact que se forment en lui des impressions créées par ces gens eux-mêmes, lesquelles sont des marques quasi ineffaçables d'après lesquelles il juge le caractère des populations qui l'entourent lequel jugement rejaillira sur toute une race et même une nationalité. Y pensons-nous, que ce jugement nous sera favorable ou défavorable selon la nature des impressions que nous aurons imprimées en lui (le touriste) tant mieux si elles sont bonnes, tant pis si elles sont mauvaises. Voyez vous, il est dans l'ordre des choses que ce qui est bien doit créer une bonne impression et ce qui est mal doit créer une mauvaise impression; il en est de même pour l'ordre et le désordre. Appuyé sur ce principe, il faut convenir que, une bonne tenue à l'extérieur, la pratique de la politesse, une grande réserve dans la conversation, un langage édifiant, la sagesse dans toutes nos démarches, pour ce qui est de l'esprit, et pour l'extérieur la propreté dans les rues et sur les trottoirs, les bâtiments bien entretenus sans oublier l'exposé de tout ce qui est de nature à révéler un véritable esprit social, devra créer chez notre admirateur une bonne impression. D'autre part, il faut malheureusement admettre même si avec regret que, une tenue nonchalante, la grossièreté, le langage disgracieux, les conversations louches, enfin mettre un esprit de dévergondage dans toutes nos actions et nos démarches, a-

joutons le quémandage que tant d'enfants se plaisent de faire auprès des visiteurs, pour ce qui est de l'esprit. Les rues malpropres, les trottoirs sales, bâtiments en désordre, les parterres nus ou pas entretenus pour ce qui est de l'extérieur, devra créer chez notre visiteur une mauvaise impression qui fera porter sur le caractère et la mentalité et cette génération et peut-être de celle à venir. Jugement défavorable qui jaillira sur toute la race.

UN CITOYEN.

Halte Là!...

("En garde contre le communisme")

Bons chrétiens! gardez-vous du hideux communisme.
Il perd tous les pays croyants.
Il entraîne toujours au terrible athéisme,
C'est la perte de vos enfants.

Par lui, les Herriot, les Gailloux, de bassesses
Peuvent saturer tous les cœurs.
Ils promettent encor, ils sont pleins de largesses,
Et leurs mensonges sont vainqueurs.

Leurs opérations sont toujours douloureuses.
Ils usent de stupéfiants.
Leurs calculs insensés, de couleurs vaporeuses.
Subjuguent les plus confiants.

C'est ainsi que Jaurès, Waldeck, Rousseau et Combes
Chassèrent les religieux,
En se félicitant d'ignobles hécatombes
De chrétiens jugés trop pieux.

Ils annonçaient aussi que les couvents rendraient
Des millions à répartir.
Parmi les ouvriers et que tous deviendraient
Grassouilleux avant de mourir.

Mensonge fabuleux! Pauvres âmes souffrantes!
Cela va-t-il mieux aujourd'hui?
Cet or vient-il combler vos ardeurs enivrantes?
Goutez-vous à ce bien d'autrui?

Non... Vous étiez trop loin de la gourmande meute
Conduite par des écumeurs.
Et les religieux fuyant l'horrible émeute
Priaient pour vos vilains meneurs.

Encore maintenant, les dirigeants de France
Vivent des mêmes procédés
Et leurs amis sont là, toujours pleins d'arrogance,
Par nos ennemis, commandés.

Ils attaquent la Foi! l'âme des catholiques
En promettant la liberté....
Obéissant aux lois des ordres maçonniques
Ils déguisent la vérité.

Mais halte-là! trompeurs! vos iniques mensonges
Vont subir de rudes arrêts.
La France ne veut plus de vos sinistres songes
Et ses hommes sont là... tous prêts!

Vous entendez bientôt! On ne passe pas... Vive!
Vive! notre religion!
Et pleins de confiance au Dieu de leur Foi vive
Ils sauveront la Nation!

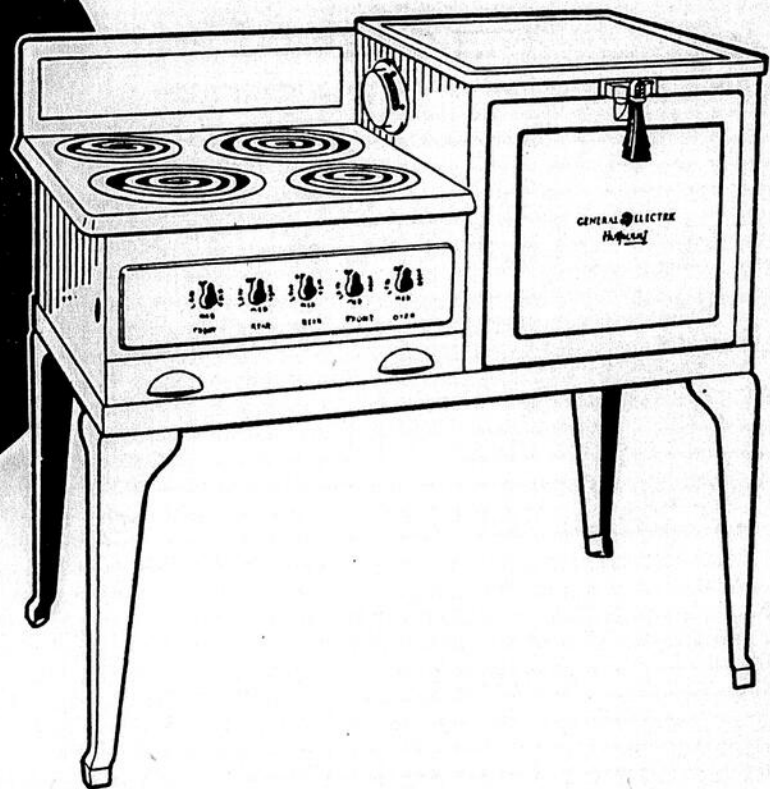
Oui!... France catholique en ta grande sagesse,
Refais la saine liberté,
Que le Seigneur nous donne avec tant de largesse,
D'Espérance et de Charité.

Envoi de Maurice.

CUISEZ A L'ÉLECTRICITÉ

sur ce POÊLE HOTPOINT G-E

POUR
SEULEMENT
\$ 1.25
PAR MOIS



NOUS installerons ce Poêle Hotpoint moderne et rapide dans votre cuisine en considération du petit loyer mensuel de \$1.25... et vous pouvez commencer dès maintenant à bénéficier des loisirs... des épargnes... et de la commodité que procure la cuisine électrique! Nous payons l'entretien et même les frais d'installation jusqu'à concurrence de \$35.00, somme qui suffit ordinairement à couvrir tous les frais d'installation.

Vous trouverez que la cuisine électrique n'est pas plus coûteuse que d'autres méthodes moins commodes. Elle est propre... fraîche... et ses résultats sont si certains. Plus de saleté sur les murs et sur les rideaux... plus de poêles ni de chaudrons noirs. Les aliments cuits suivant la méthode Hotpoint ont meilleure apparence... meilleur

goût... et ils sont meilleurs.

Chacune des 5500 clientes de la Shawinigan faisant usage de poêles électriques vous dira qu'une fois que vous aurez fait la cuisine avec un Hotpoint vous ne serez jamais satisfaite d'une autre méthode, quelle qu'elle soit.

Laissez-nous installer un Poêle Hotpoint dans votre maison, aujourd'hui. Le coût du courant électrique est très bas. La moyenne des locataires de poêle de la Shawinigan paient moins de \$3.00 par mois pour leur cuisine électrique. On sera heureux de vous donner tous les renseignements voulus à la succursale Shawinigan de votre localité... mais vous pouvez aussi vous faire expliquer le mode de louage de poêles par un des employés préposés au service du réseau, des compteurs ou de l'opération.

HD-136F

THE SHAWINIGAN WATER & POWER CO.